Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 1

ENGLISH PAGES : 7,11

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.ca
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
New York: $1,00
Partout ailleurs : 1,50 $
Haïti: 20 gourdes
Tél. (718) 812-2820

VOL. LII, No. 2 *New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10* ***12-17 janvier 2022***

MAISON BLANCHE DIPLOMATIE ENVERS HAÏTI

L'envoyé spécial Daniel Foote frappe encore

La politique de Joe Biden, un désastre annoncé...

Léo Joseph

Quand l'envoyé spécial du Département d'État pour Haïti, l'ambassadeur Daniel Foote, donnait sa démission, sous le poids de son indignation, face à l'accueil que la Maison-Blanche réservait à des milliers de réfugiés haïtien venant d'Amérique du Sud, à la recherche d'asile, en territoire américain, pour se voir embarquer immédiatement dans des vols à destination de leur pays d'origine, il se disait qu'il y avait une meilleure chance de vaincre le système en prenant congé de la fonction où il venait d'être. Il semble aller encore plus loin maintenant, car, selon lui, persister dans cette même politique à l'égard d'Haïti équivaut à s'engouffrer dans un « *catastrophe* ». Telle est sa dernière révolte contre l'administration Biden-Haris véhiculée dans l'édition du 11 janvier du quotidien *The New York Post*.

Le président Joe Biden, jusqu'ou ira son support d'Ariel Henry.

Ambassadeur Daniel Foote

Dans cet article, écrit par Mark Moore, l'auteur cite l'ambassadeur Foote lançant un avertissement à l'administration Biden. Selon lui, la stratégie mise en place par Washington, par rapport à la crise, dans laquelle se débat Haïti, suite à l'assassinat du président de facto Jovenel Moïse, suivi du tremblement de terre meurtrier du 14 août, ayant fait plus de 2 000 morts, sans compter les blessés et des milliers de sans-abris, «*mène tout droit à la catastrophe*».

Daniel Foot a déclaré, à M. Moore, que lui et d'autres observateurs « *sommes opposés à l'appui donné à Henry par Washington* », qui a succédé à Claude Joseph. Celui-ci avait immédiatement pris le pouvoir suite au crime perpétré contre M. Moïse. Et le chroniqueur du *New York Post* de citer encore la déclaration faite

Suite en page 2

LE NEW YORK TIMES ET L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOMO

Un coup d'État changé en assassinat in extremis

Capturé, Rodolphe Jaar déballe des secrets, mais le mystère persiste...

Le premier ministre de facto Ariel Henry, une accusation qui se précise.

Rodolphe Jaar

Par Léo Joseph

Une nouvelle vague de secrets sur l'assassinat, le 7 juillet 2021, du président de facto haïtien Jovenel Moïse, vient d'être lancée, levant encore davantage le voile sur ce qui s'était passé, ce jour-là, sans pour autant jeter sur la commission de ce crime l'éclairage que tout le monde recherche. C'est encore le quotidien new-yorkais, *The New York*

Suite en page 13

L'AGD PROCLAME UN RECORD DES RECETTES POUR LE SEUL MOIS DE DÉCEMBRE

Mais des entreprises sous-payent leurs redevances à l'État de plus de 75 %

Les frères Deeb et leurs entreprises, associés de la Douane et la DGI ?

Par Léo Joseph

Le directeur général de l'Administration générale des Douanes (AGD) se félicite du « *record historique* » établi par l'institution qu'il dirige, en termes de recettes pour le seul mois de décembre 2021. Ces révélations de Rommel Bell ont été faites par l'organe de presse en ligne *Vant Bèf Info* (VBI) citant un communiqué de presse diffusé par ce dernier. Le patron de l'AGD se garde de dire toute l'histoire de celle-ci, puisque durant l'année dernière, et depuis 2011, des sociétés dont les propriétaires sont des proches du pouvoir en place ne payent qu'une poussière de taxes à l'État n'ayant, toutefois, rien payé dans plusieurs cas.

Reynold Deeb, un des patrons de Bongu et de Deka.

En effet, *Vant Bèf Info* informe : « *Malgré l'environnement global difficile et précaire l'Administration générale des Douanes a mobilisé 6,5 milliards de*

Suite en page 5

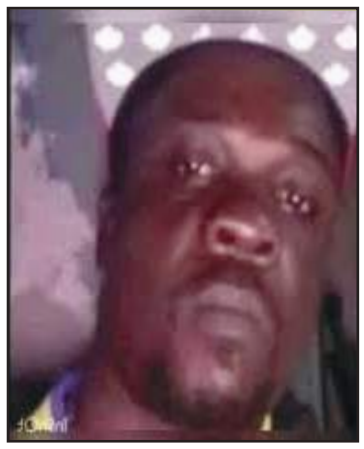
HAPPENINGS!

Governance in Haiti at the mercy of gangs!

By Raymond Alcide Joseph

The kidnapping, Saturday night, January 8, of three security agents of Senator Joseph Lambert, is the latest chapter in the blatant use of gangs by a so-called government to achieve political goals.

As the year ended, unofficially, the word from the Prime Minister's office was that the 10 remaining senators in office will be dismissed by the second



Chief Gang Ti-Lapli

Continued on page 7

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 2

VOL. LII, No. 2 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 12-17 janvier 2022

MAISON BLANCHE DIPLOMATIE ENVERS HAÏTI

L'envoyé spécial Daniel Foote frappe encore

La politique de Joe Biden, un désastre annoncé...

Suite de la page 1

ite par l'ancien envoyé spécial par-devant le Comité des affaires étrangère du Congrès : «*C'était clair pour moi que les États-Unis allaient supporter Ariel Henry, à moins qu'il soit mort ou quelque chose de ce genre* ». Selon lui, l'attitude du gouvernement américain à l'égard de M. Henry signifiait « *Ils le secondent et investissent leurs atouts en lui* ».

Ancienne secréaire d'État Hillary Clinton.

Dès lors l'attitude de Daniel Foot s'affichait ainsi : « *Eh bien, vous savez, je ne vais pas changer cette situation de l'intérieur. Ils se ferment tous les oreilles. La seule façon — et probablement même cela n'apportera pas le changement —, mais je pourrai garder le rêve. L'unique moyen je peux le garder est de recourir aux moyens nucléaires. Vous savez, faire en sorte que le monde voie ce qui est en train d'arriver* ».

Après que Daniel Foote eut tourné le talon par rapport à la fonction qu'il occupait, le président Biden a fait choix de l'ex-ambassadeur des États-Unis, en Haïti, Kenneth Merten, comme chargé d'Affaires à Port-au-Prince.

M. Merten ne représente pas le « *changement* » qu'il voulait susciter. Un fantassin, dans l'armée politique des Clinton, Merten a été partie prenante de la catastrophe à laquelle Daniel Foote fait allusion. Quant à Joe Biden, démocrate, il fait tout en son pouvoir pour préserver les mises en place que les époux Clinton avaient effectuées. Sa femme, en tant que secrétaire d'État, et l'ex-président, comme co-président du Fonds de reconstruction d'Haïti, avec Jean Max Bellerive. La première a fait manipuler les élections ayant porté au pouvoir, en 2010, Michel Martelly. L'autre a influencé l'embauche des compagnies engagées dans des projets de reconstruction, dont les fonds ont été dépensés, sans même que les travaux aient été exécutés, dans de nombreux cas.

L'ex-président démocrate américain Bill Clinton.

L'autre crime contre Haïti, imputé à l'ex-président Clinton, s'est manifesté dans la destruction de production du riz, ayant court-circuitée la culture rizicole, au profit d'un ami de l'ex-président américain. Ce dernier avait vidé son riz importé sur le marché haïtien.

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 3

NOUVELLES BRÈVES ET COMMENTAIRES

Un article révélateur du New York Times qui fait la une

Dans un article dans l'édition du lundi 10 janvier, sous la signature d'Anatoly Kormanaev, *The New York Times* vient confirmer que le Premier ministre de facto, Ariel Henry, est mêlé à l'assassinat du président de facto Jovenel Moïse.

Basé sur une interview avec Rodolphe Jaar, qui admet avoir contribué USD 130 000 $ au financement du complot d'assassinat du président, le journaliste du quotidien newyorkais affirme que Félix Badio, un proche ami du chef du gouvernement alors désigné, mais pas encore assermenté, était en conversation avec son ami avant et après l'assassinat, et que c'est celui-ci qui a facilité la fuite de Badio, recherché par la police. Pour étayer sa version des faits, *The New York Times* s'appuie sur des appels téléphoniques mis à sa disposition ainsi que les témoignages d'officiels haïtiens.

Bien que l'interview avec Jaar, arrêté vendredi dernier, en République dominicaine, après quelque six mois en cavale, soit un témoin sûr contre Ariel Henry, il faut admettre que l'information concernant l'implication de celui-ci remonte à des mois, surtout que le Réseau national de défense des droits humains (RNDDH), de Pierre Espérance, avait tout révélé, se basant aussi sur les appels téléphoniques entre les deux amis : Félix Badio et Ariel Henry.

Toutefois, l'article du *New York Times* confirme aussi, indirectement, que l'international, surtout les États-Unis, banalise l'information quand cela découle de sources haïtiennes. Car, aussitôt l'article du de ce quotidien publié, le jour même, l'assistant secrétaire d'État Brian Nichols a annoncé, dans un tweet que « *lui et le chargé d'Affaires Kenneth Merten ont rencontré les représentants de l'Accord de Montana, pour les encourager à entamer des consultations sérieuses avec Ariel Henry ainsi qu'avec d'autres partenaires clés pour arriver à une solution inter-haïtienne, visant l'organisation d'élections libres et honnêtes* ». Signé « *BAN* », l'acronyme de l'assistant secrétaire.

N'est-ce pas une façon adroite de dire que les jours d'Ariel Henry sont comptés ? Car, vu les révélations faites dans le *New York Times*, certains d'entre eux connus depuis quelque temps, de toute évidence, la place du neurologue n'est plus à la primature. Il faut s'entendre pour un transfert de pouvoir.

Il ressort que l'arrestation du sergent colombien Mario Antonio Palacios Palacios, au Panama, le 4 janvier, alors en transit vers son pays, après avoir purgé sa peine de 40 jours de prison, à la Jamaïque, et son transfert à Miami, le même jour, coïncide avec l'arrestation de Rodolphe Jaar, en République dominicaine, le 7 janvier avant d'être expulsé en Haïti. Ce dernier est aussi attendu à Miami où il sera

William Bryan

transféré incessamment. Palacios a déjà comparu par-devant un juge, accusé d'implication dans le meurtre. Il doit retourner au tribunal le 31 janvier.

L'arrestation de ces deux hommes et leur transfert à Miami ferait partie du même scénario, savoir la prise en charge du dossier d'assassinat de Jovenel Moïse par les autorités américaines. S'agirait-il de faire vraiment la lumière sur ce crime, que plus d'un attend l'issue ?

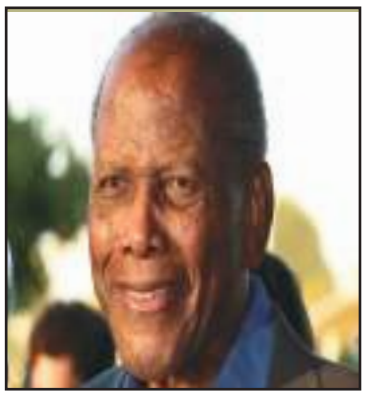
À souligner les propos de Rodolphe Jaar, qui s'est embarqué dans le complot depuis le mois de mai, dit-il, parce que « *je croyais que j'aurais des traitements préférentiels de la part du nouveau gouvernement* ». De surcroit, il dit ne pas savoir « *de qui Badio recevait ses ordres, lui qui était l'acteur principal* ». Toutefois, il s'est joint à la conspiration, « *Parce que Badio et d'autres comploteurs lui avaient dit que cela avait l'appui total des États-Unis qui, selon eux, s'inquiétaient des liens présumés du président avec des terroristes et des trafiquants de drogue* ». Et Jaar d'ajouter cette réflexion, qui retenait son attention : « *Si le gouvernement américain est impliqué, alors rien à craindre* ».

Cependant, l'on se demande s'il n'a pas eu un dernier déclic pour passer à l'assassinat du président, ce que l'on mijotait depuis des mois ? Car, c'est arrivé tôt après l'ouverture du président de facto au bloc de l'Est. Tel que rapporté ultérieurement, l'ambassadeur russe, Sergey Melik-Bagdasarov, accrédité auprès du gouvernement vénézuélien, ayant son siège à Caracas, a présenté ses Lettres de créance au président Moïse, le 2 juin, au Palais, à Port-au-Prince. Puis le 17 juin, le président de facto, accompagné de son épouse Martine, et d'une délégation de plus d'une vingtaine de personnes, s'est rendu au Sommet d'Antalaya,

Grogoy McMichael

en Turquie, où il a rencontré d'autres officiels russes, en sus de se lier d'amitié avec d'autres membres du gouvernement de Recep Tayyip Erdogan, le président turque.

De retour en Haïti, le weekend du 20 juin, le président haïtien était satisfait des nouvelles relations établies, et qui lui permettraient de faire fi de certaines exigences de l'Oncle Sam. Le voilà assassiné, deux semaines plus tard, chez lui,



Sidney Poitier

dans la chambre à coucher d'une villa hautement sécurisée, sans qu'aucun de ses gardes du corps ne soit victime d'une égratignure.

C'est dire que tout le monde faisait partie du coup. Alors, c'est Washington qui dira la vérité, bien que toute la vérité se fasse encore attendre concernant l'assassinat du président John Fitzgerald Kennendy, le 22 novembre 1963, en plein jour, à Dallas, Texas. Oh, oui, on dit que Lee Harvey Oswald était celui qui lui a infligé l'obus fatal. Mais, ce dernier a été, à son tou, assassiné par Jack Ruby, en plein jour, sans doute pour lui fermer la bouche sur le vaste complot autour de l'assassinat du chef d'État américain. Condamné pour l'assassinat d'Oswald, la condamnation de Ruby a été cassée, quatre ans plus tard. Il s'attendait à un nouveau procès, quand il a rendu l'âme dans un hôpital de Dallas, succombant à un cancer du poumon. Comme on dit « *Le cas est entendu !* »

Travis McMichael

BRIÈVEMENT, EN VRAC

***La pandémie du coronavirus, surtout avec la variante Omnicron, presque incontrôlable aux États-Unis**

Après qu'il eut été annoncé que 750 000 personnes ont été infectées par jour, depuis environ une semaine, le *Centers for Disease Control* (CDC) a déclaré, hier, mardi 11 janvier, qu'un nouveau record est établi : un million quatre cents mille (1 400 000) cas durant une seule journée. Il faut prendre toutes les précautions pour se prémunir.

La situation est des plus alarmantes, car les hôpitaux sont débordés, bientôt il n'y aura plus de lits pour recevoir de nouveaux patients. Il est recommandé de se procurer des masques N95, qui assurent plus de protection contre les infections. Aussi, ceux qui ne sont pas inoculés sont-ils de 17 % plus vulnérables aux infections que ceux qui se sont faits vacciner. Les récalcitrants sont invités à se mettre au diapason, en vue de se protéger contre une infection potentielle, voire même la mort.

***Réclusion à vie pour les meurtriers d'Ahmaud Arbery**

Vendredi dernier, 7 janvier, un juge fédéral a condamné trois sujets blancs à la prison à perpétuité pour le meurtre, au mois de février 2020, du jeune Noir Ahmaud Arbery, 25 ans, abattu tandis qu'il se promenait à Satilla Shores, une communauté au sud de la Georgie, peuplée de Blancs.

Travis McMichael, 35 ans, qui avait abattu le jeune homme, et son père Grogoy McMichael, 66 ans, ancien policier, qui avait également pris en chasse la victime, n'auront pas droit à la « *liberté conditionnelle* », soit une révision de leur sentence. Quant à leur voisin, William Bryan, de son sobriquet Roddie, 52 ans, il aura droit à une révision de sa sentence, après une trentaine d'années. C'est lui qui enregistrait la scène, au moment que se produisait l'horrible meurtre du jeune homme, qui n'avait commis aucun délit, sinon qu'il était un Noir, défendu de circuler dans un quartier de Blancs.

Annonçant le verdict, le juge Timothy Walmsley a avancé que ces messieurs méritent cette peine, parce qu'ils avaient failli au devoir de considérer le jeune Arbery comme « *un voisin* ».

À l'annonce du verdict, ce fut un débordement de joie des parents et de supporteurs de la victime, dont des défenseurs de droits humains, qui avaient voyagé de loin pour être présents, au tribunal, en signe d'appui à la famille, ainsi que pour donner autant de publicité que possible à ce cas, tout en soulignant la remontée du racisme aux États-Unis.

Sidney Poitier, acteur de grande renommée, nous a laissés

Qui ne connaît Sidney Poitier, qui est parti pour l'au-delà jeudi dernier, 6 janvier, à l'âge de 94 ans, 45 jours avant son 95e anniversaire de naissance ? À souligner que son nom français ne fait pas de lui quelqu'un de souche haïtienne. Il est plutôt Bahaméen, né en Floride, le 20 février 1927, pendant que ses parents étaient en visite, là-bas. Cela lui a conféré la nationalité américaine dès sa naissance.

Cet acteur, qui a renversé nombre de barrières raciales dans le domaine du cinéma, est connu comme le premier Noir à gagner le prix dit « *Academy Award* », comme meilleur acteur dans le film « *Lilies of the Field* », en 1963. Mais auparavant, il se fera remarquer dans bien d'autres films, notamment, « *No Way Out* » (1950); « *Cry, the Beloved Country* » *(1951);* « *Blackboard Jungle* » (1954); « *A Raisin in the Sun* » (1961) et bien d'autres durant sa carrière de sept décennies à Hollywood, soit comme acteur, directeur ou producteur.

Pour moi, il demeurera à jamais une idole pour « *Guess Who's Coming to Dinner* » (1967), l'histoire d'un jeune Noir, dont la fiancée blanche l'amena à la maison afin de faire la connaissance de ses parents. Alors ce qui s'appliquera dans mon cas, visitant la première fois les parents de ma fiancée, d'origine suédoise, son père nous a fait une surprise, en nous a invitant, ma future épouse, sa jeune sœur, et moi au tournage d'un nouveau film dont nous n'avions aucune idée. C'était bien « *Guess Who's Coming for Dinner* ». (Devinez qui est notre invité à dîner). Vraiment, il avait le sens de l'humour, tout en me disant, indirectement, « *Tu es le bienvenu, mon futur gendre* ». Nous sommes restés amis jusqu'à la fin. Bien que divorcé de sa fille, j'ai fait le déplacement 3 500 kilomètres pour me trouver à ses funérailles.

Pierre Quiroule II
12 janvier 2022
raljo31@yahoo.com

HAITI-OBSERVATEUR EN LIGNE

En attendant la construction du nouveau site, l'édition hebdomadaire peut être téléchargée : haiti-observateur.ca

Ensuite cliquez sur ARCHIVES, puis choisissez l'édition courante ou celle désirée.

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 4

Je vous remercie Dieu d'avoir créé Sidney Poitier

Par Louis Carl Saint Jean

Quand on parle d'excellence, l'acteur noir Sidney Poitier, décédé jeudi dernier à l'âge de 94 ans, a sa place, toutes générations et toutes disciplines confondues, dans la galerie sélecte des Muhammad Ali, Joséphine Baker, Arthur Ashe, Miriam Makeba, Edson Arantes do Nascimiento (Pelé), Martha Jean-Claude, Guy Durosier, Jesse Owens, Bob Marley, Serena Williams, Naomi Osaka, etc.

La nouvelle de la mort de Sidney Poitier m'a vraiment bouleversé ! Elle m'a bouleversé, car il était sans conteste un des champions de la cause des Noirs et un des artistes les plus talentueux que l'humanité ait produits.

Le boxeur américain Muhammad Ali, le footballeur brésilien Pelé et le footballeur haïtien Guy Saint Vil furent les premières idoles de ma vie. À dire vrai, je les connaissais seulement que de nom, car Ali évoluait aux Etats-Unis, Pelé faisait la pluie et le beau temps au Brésil, et j'étais encore un enfant à l'époque où Guy Saint Vil faisait admirer son génie au Stade Sylvio Cator, au Racing Club Haïtien, en la compagnie des René Vertus, Watson Thomas, Salomon Saint Vil, Joseph Obas, Germain Champagne, etc. Ensuite, Ti Guy avait quitté le pays en 1967 pour aller jouer au sein des Baltimore Bays. Je me contentais alors de jouir des exploits de mes deux demi-dieux à la radio. Car, à l'époque, la télévision n'était pas encore répandue dans notre pays.

Après Ali, Pelé et Ti Guy, ma prochaine idole était justement Sidney Poitier. J'avais 9 ou 10 ans lorsque j'ai entendu son nom pour la première fois. C'était à la fin des années 1960. À cette époque, un ou deux dimanches de chaque trimestre, après la messe, à la chapelle Saint Louis Roi de France, les frères de l'Ecole Saint Jean L'Évangéliste savaient nous emmener à l'Auditorium du Centre Culturel, à l'Impasse Lavaud, pour assister à une séance de cinéma. Au cours de l'un de ces régals dominicaux, en première partie, s'était produit le groupe Les Gitans. En seconde partie, on avait projeté le film *Le lys des champs* dans lequel s'était illustré Sidney Poitier.

Depuis lors, sans être certain d'avoir bien compris le film, cet acteur était devenu l'objet de mon admiration et celui de la majorité des écoliers haïtiens. Le lendemain de la projection du film et les jours d'après, les Carl-Henri Méhu, les Phlippe Fucien Brun, François Desravines et votre serviteur, sur la cour de récréation, au lieu de jouer au ballon captif, nous avions pris plaisir à parler de Sidney Poitier. Méhu, le plus turbulent de la classe et qui habitait à la rue Camille Léon, non loin du Club Camaraderie, nous avait même dit que l'acteur noir était Haïtien, non sans nous préciser que celui-là était Carrefourois comme son père.

Quelle n'a pas été ma déception lorsque, en 1972 ou en 1973, dans un documentaire diffusé sur Télé Haïti, l'unique chaîne de télévision d'alors, j'ai appris que Sydney Poitier était né plutôt en Floride de parents bahaméens et non à Carrefour. Incrédule, je surveillais au grain Carlo Désinor, alors étudiant à la Faculté de Médecine et jeune rédacteur au quotidien Le Nouvelliste pour vérifier cette information. J'étais vraiment déçu lorsque Carlo, mon « *Google* » d'alors, m'a appris que notre acteur était plutôt un Américain (en vertu du droit du sol) d'origine bahaméenne.

Ma déception n'avait nullement émoussé mon sentiment à l'égard de cet homme talentueux. C'est que, parvenu en classes secondaires, peu avant mes Humanités, je cherchais alors à connaître les gens exceptionnels qui ont marqué positivement l'histoire de ma race à côté des Anténor Firmin, Benito Sylvain, Louis Joseph Janvier, Hannibal Price, etc. Grâce à la revue Jeune Afrique, à des amis aînés tels que Joseph Camy Dépas et mon cousin Anthony Virginie Saint Pierre et surtout au Dr René Piquion, j'allais faire effectivement la connaissance d'autres grands congénères qui allaient renforcer mon amour pour ma race et pour l'humanité. J'allais découvrir Léopold Sedar Senghor, Aimé Césaire, Léon Gontran Damas, Bernard Dadié, Bachir Touré et d'autres champions des valeurs nègres.

Un peu plus tard, vers 1973, Manu Dibango viendra augmenter ma passion pour ma race avec sa *Soul Makossa* et ses autres trouvailles musicales, les unes plus merveilleuses pièces. C'est vers cette époque que, sur la suggestion du Dr René Piquion, j'ai lu également le livre de sociologie politique *Problème des classes à travers l'histoire d'Haïti* du Dr François Duvalier et de Lorimer Denis et *Les danses folkloriques haïtiennes* de Lamartinière Honorat.

Comme Langston Hughes, Sidney Poitier était conscient des inégalités sociales dont ses frères étaient victimes. Il savait qu'il ne devait pas rester muet selon les recommandations d'un Jacques Roumain ou d'un Nicolas Guillen. En fait, il avait compris que le musicien, l'artiste ou l'athlète ne devait pas être un simple amuseur. Celui-ci doit démontrer une certaine conscience sociale, une certaine conviction socio-politique. Il doit le prouver clairement, sans faire le « *un douce…un chaud* », sans parler « *an daki* », sans tergiverser, afin de protéger ses anciens comme ses nouveaux maîtres. D'ailleurs, le vrai artiste ne doit avoir qu'un seul maître : son art !

Dans une société où règnent l'injustice et l'impunité, dans une société où « *la raison du plus fort est toujours la meilleure* », l'artiste, quelle que soit la discipline pratiquée, doit être un guide, un berger. Pour cela, il utilisera son prestige tant national qu'international pour prêter sa voix aux sans voix et montrer la bonne voie aux perdus. *Dans Cahier d'un retour au pays natal,* Aimé Césaire avait écrit : « *Ma bouche sera la bouche des malheurs qui n'ont point de bouche, ma voix, la liberté de celles qui s'affaissent au cachot du désespoir* ». Plusieurs années plus tard, l'archevêque sud-africain Desmund Tutu nous avait dit sans

Sidney Poitier

ambages : « *Si vous êtes neutre dans des situations d'injustice, vous avez choisi le camp de l'oppresseur…* » Là encore, Sidney Poitier s'est distingué. Il avait courageusement choisi le camp des opprimés.

L'artiste doit briller tant sur le tréteau que hors du tréteau, tant sur le terrain que hors du terrain. Par ceci, je veux dire qu'il doit d'abord exceller dans son domaine et ensuite servir de modèle et d'inspiration à l'humanité entière. Il doit défendre son pays, sa race et sa culture lorsque ces entités sacrées sont menacées, voire attaquées, par des ennemis tant de l'extérieur que de l'intérieur. En temps et hors de temps, il se souviendra également des faibles, des opprimés, des exploités, des humiliés, bref de tous « *les damnés de la terre* ». S'il ne le fait pas, même s'il est au sommet de son art, il n'a aucune valeur. En ce sens, la vie de Sidney Poitier est un tissu d'œuvres les unes plus brillantes que les autres.

Mstislav Rostropovich était doté d'un talent extraordinaire. Seul le concert improvisé qu'il avait offert en 1989 devant le Mur de Berlin (nouvellement effondré) suffit, selon moi, pour lui conférer l'immortalité. En plus, il avait défendu du bec et des ongles l'écrivain Alexandre Soljenitsyne et avait toujours été un opposant farouche au régime de Leonid Brejnev. Et, pour prouver sa conviction politique, il avait préféré perdre sa nationalité soviétique.

Charles Aznavour était petit de taille mais très grand d'esprit. Mais sa grandeur spirituelle s'était accrue à cause de son engagement envers l'Arménie. Certainement, il avait vu le jour en France, mais il n'avait jamais oublié qu'il était fils de deux refugiés arméniens. Aznavour a passé sa vie à représenter dignement l'Arménie qu'il a aimée comme la prunelle de ses yeux. « *Après l´horreur, après la peur, Dieu soignera ton sol meurtri. Pour toi, Arménie* », avait-il chanté. Ce n'est pas pour rien qu'il est et demeure l'Arménien le plus connu au monde.

Sidney Poitier, lui non plus, n'a pas été un simple amuseur. Comme l'avait demandé Aimé Césaire, le poète, le romancier, l'artiste, le sportif « *doit être en permanence à l'écoute de son peuple* ». Sidney Poitier avait écouté ses congénères. En ce sens, tant lui que les Paul Robeson, Langston Hughes, James Baldwin, Emma Amos, Muhammad Ali, Katherine Dunham, Harry Belafonte (encore vivant), sont immortels. Ils le sont, car tout au long de leur carrière, ils s'étaient montrés sensibles à la douleur de leurs semblables.

Dans ses mémoires *My Song : A Memoir of Arts, Race and Defiance,* Harry Belafonte a décrit de manière émouvante comment, en 1964, des membres du KKK ont failli avoir sa peau et celle de Sidney Poitier à Greenwood, dans le Mississippi. Les deux artistes étaient venus apporter leur soutien moral et financier au Freedom Summer. Voilà le sens du mot Homme, un homme de conviction, un vrai artiste : pouvoir exposer sa vie pour une cause à laquelle il croit !

En ce sens, la majorité des musiciens et chanteurs de jazz des années 1950-1960 méritent également l'immortalité. Comme Sidney Poitier, ils avaient apporté un soutien sans faille au Dr Martin Luther King Jr dans sa lutte pour l'égalité raciale et pour les droits civiques aux États-Unis. Mon admiration va également à Ella Fitzgerald, Miles Davis, Billie Holiday, John Coltrane, Nina Simone, Charles Mingus, etc.

En défiant les réactionnaires de l'époque, Nina Simone s'était armée de courage en offrant *Mississippi Goddam* aux victimes du bombardement de l'église de Birmingham survenu en septembre 1963. En la même occasion, John Coltrane, le Webert Sicot américain, s'était montré homme, avec grand H, en jouant *Alabama*. Ils n'ont pas seulement été des artistes, mais des hommes, des « Nègres fondamentaux » comme les Web Dubois, Cheikch Anta Diop, Benito Sylvain, Jean Price Mars, Léopold Sedar Senghor, Aimé Césaire, Léon Gontran Damas, Paulette Nardal, Jacques Stephen Alexis, Jacques Roumain, René Depestre, Carl Brouard, etc.

Le 6 décembre 1897, à la suite de l'Affaire Luders, les Allemands ont avili notre nation. Pour exprimer sa colère et celle du peuple haïtien, Occide Jeanty, nationaliste farouche, a composé *Les vautours du 6 décembre*. En plus, notre illustre compositeur n'avait jamais accepté de se comporter en « *restavèk* » de l'Occupant. Il avait préféré remettre sa baguette de chef de La Musique du Palais, en dépit des honneurs et de certains petits avantages matériels que ce poste lui avait procurés.

Je crois entendre trente-deux ans plus tard, en 1929, le souffle de Jean Brierre dans *Le drame de Marchaterre* :

« *Devant l'envahisseur qu'ils haïssent d'instinct,*
Ils oublient tout à coup leur fatigue et leur faim
Et leurs fils sans travail et leurs femmes sans robes
Ils ne demanderont rien, rien à ces négrophobes ».

Sidney Poitier est une légende. Étant contre le test de pureté, je ne peux malheureusement être d'accord avec ceux qui ont vu en notre un « *Nègre de service* » ou un « *fantasme de Blanc* » à cause d'un rôle dans un film. Je pense que son engagement pour la défense de son peuple exploité a absous ce péché, si jamais il y en a eu. La réalité est que, incontestablement Sidney Poitier est celui qui a ouvert la porte aux Denzel Washington, Spike Lee, Will Smith et à presque tous les autres grands acteurs afro-américains de ces trois, voire quatre, dernières décennies.

Je pense qu'il est mieux de laisser parler Denzel lui-même. Faisant allusion aux autres acteurs noirs de sa génération, celui-ci a ainsi rendu hommage au génial défunt : « *Il a ouvert la porte à nous tous à qui elles ont été fermées depuis des années…* »

Pour le pasteur Al Sharpton: « *Il était à Hollywood ce que fut Jackie Robinson au baseball. Il a brisé les barrières de couleur au plus haut niveau. […] Le monde, et certainement le monde du cinéma, a une dette éternelle envers Sidney Poitier* ».

Le départ pour l'au-delà de Sidney Poitier est une perte immense pour notre race et pour l'humanité. Même le Dr Martin Luther King avait salué en cet acteur : « *C'est un homme bien trempé, un homme de conviction, quelqu'un qui a dédié sa vie pour le respect des droits humains et pour la liberté* ».

Et comme l'a si bien dit la merveilleuse actrice Whoopi Goldberg : « *Monsieur Sidney Poitier, R.I.P. Il nous a montré le chemin des étoiles* ». En effet, il est parti retrouver les étoiles au firmament pour scintiller encore avec elles.

Eh oui, Sidney Poitier a sa place – et une place de choix - dans le ciel. Il l'a aussi dans le cœur de tous ceux qui croient sincèrement que « *Black is beautiful* » et qui prient pieusement : « Je vous remercie Dieu de m'avoir créé noir… »

Je vous remercie Dieu d'avoir créé Sidney Poitiers.

L.C.S.J.
louiscarlsj@yahoo.com
Samedi 8 janvier 2022

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 5

L'AGD PROCLAME UN RECORD DES RECETTES POUR LE SEUL MOIS DE DÉCEMBRE

Mais des entreprises sous-payent leurs redevances à l'État de plus de 75 %

Les frères Deeb et leurs entreprises, associées de la Douane et la DGI ?

Suite de la page 1

gourdes au mois de décembre 2021. Un record historique en termes de contribution aux finances publiques haïtiennes ».

Plus loin, *VBI* explique la raison qui explique ce rapport positif de l'AGD, citant encore le communiqué émis par M. Bell : « *Cette augmentation des recettes est due principalement à un meilleur contrôle au niveau des différents champs de collecte dont on retient : les frais de vérification et la taxe sur le chiffre des affaires*».

Rommel Bell d'ajouter : «*Déterminé et insatiable, le directeur général de l'AGD Rommel Bell se lance vers de nouveaux objectifs ambitieux de performance de collecte et de modernisation des douanes pour ce Nouvel An. Avec l'engagement ferme de ses collaborateurs, ainsi que le support des autres institutions publiques et encore plus les opérateurs économiques, il croit que l'AGD pourra assumer pleinement ses missions régaliennes* ».

Mais qu'en est-il des sociétés privilégiées par l'AGD ?

C'est un moment opportun de faire des révélations relatives à la situation qui prévaut à l'Administration générale des Douanes. Rommel Bell devrait profiter de la Nouvelle Année pour informer

Fromage Bongu

la nation du statut privilégié dont bénéficient certaines sociétés, notamment celles des frères Deeb, qui travaillent en associées avec l'État. C'est, particulièrement le cas de Bongú (lait en poudre, lait condensé, céréales Corn Flakes, pâte de tomate, sardines, fromage, etc.), les produits alimentaires Deka, Hôtel Oasis, Appolo Motors, le restaurant La Ménagère, qui payent peu de taxes ou pas du tout à l'ADG et à la Direction générale des impôts (DGI).

Quand on sait que les frères Deeb possèdent entre 30 à 60 % des marchés du riz et d'autres produits alimentaires, en Haïti, on peut imaginer le poids de leurs compagnies en matière de taxes dues à l'État. Et quand celles-ci ne versent qu'un infirme pourcentage de ce qu'elles devraient payer légitimement à la caisse publique, on peut alors aisément comprendre ce que cela représente comme manque à gagner au Budget public. De toute évidence, en complicité avec les dirigeants du pays, notamment le DG de l'AGD, mais aussi avec l'aval au plus haut niveau des autorités parlementaires et de l'Exécutif, les frères Deeb tiennent la dragée haute aux instances d'imposition de l'État, voire qu'ils l'en privent totalement dans certains cas.

Exercice fiscal 2020-2021 : L'état des lieux par rapport aux taxes versées à l'AGD par les Deeb

Les activités des compagnies des frères Deeb, dont les produits

Lait évaporé Bongu

Bongú (Corn Flakes, pâte de tomate, lait en poudre, lait condensé, etc.) et Deka représentent ou 5 000 containers par mois, en sus de plus de 600 000 sacs de 25 kilos de riz/mois. Ils en détiennent les 30-40 % du marché. Les frères Deeb possèdent la part du lion du marché de ce produit, en Haïti. Il semble que la facture des taxes versées à la Douane soit la moins élevée pour les marchandises importées par ce groupe.

En effet, pour l'exercice fiscal 2020-2021, selon les chiffres avancés par l'Administration générale des Douanes, les entreprises Deeb accusent un chiffre d'importations de l'ordre de USD 74 millions $, alors que leur facture fiscale se situe en deçà de USD 20 millions $.

Dans les milieux d'affaires, en Haïti, les responsables du groupe Deka (les Deeb) font croire que leurs chiffres d'importations s'élèvent à USD 450 millions $. Ce qui représente des taxes imposables d'environ USD 110 millions $. Mais, il semble que ces statistiques annoncées par les patrons de Deka visent à éblouir les compétiteurs, surtout que les importations haïtiennes, en général, ont connu une baisse remarquable, en raison de la pan-

Suite en page 8

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 6

Kreyòl

GRENN PWONMENNEN

Deblozay sou deblozay, se konsa 2022 a kòmanse

Pandan m ap ekri atik sa a nan dimanch, 9 janvye, peyi a ap rantre nan youn lòt deblozay ki ka pete toutbon nan lendi 10 jnvye a. Ariel Henry (Aryèl Anri), Premye Minis defakto, soti pou l fè youn lòt kout Jovenel Moyiz (Jovnèl Moyiz). Li soti pou ranvwaye 10 senatè ki rete nan Sena a, menm si manda yo p ap bout anvan dezyèm lendi 2023. Nèg tèt di, ki fè sa l vle, sanble kalòt marasa Premye Janvye nan Gonayiv la pa t ase pou li. Men sa ka pase pi mal fwa sa a.

Depi kèk semèn gen youn pawòl ki te pran lari pou di ke apati dezyèm lendi mwa janvye, kivedi 10 janvye, Aryèl Anri pral fè youn lòt kout Jovnèl, l ap egzeyate 10 senatè ki rete yo, depi defen patwon l nan te di pou dezyèm lendi lane pase a, li te konstate Palman an bout. Li te rale bwa franse l pou l di pawòl la : « *J'ai constaté la caducité du Parlement* ». Men pou l te ka reyisi kou a byen, li te koupe sou manda 10 senatè, mete sou 10 lòt ke manda yo te fini toutbon. Tout mounn te konnen ke manda tout depite te bout san prezidan an pa t janm fè eleksyon. *Demonkrasi*, osnon diktati li t ap prepare, jan nou wè li te fè avèk tout lòt enstitisyon yo.

Antouka, lè Jovnèl te fin voye 20 senatè yo, vin rete sèlman 10 ladan yo, ki pa vrèmman reprezante youn fòs, paske yo pa ka gen sa yo rele « kowòm », ase pami yo pou vote sou youn desizyon kèlkonk. Se sèlman fòs pou pale onon pèp la yo genyen epi kontinye resevwa salè yo ak tout lòt avantaj pozisyon an ba yo. Enben, kounnye a Aryèl di l ap koupe sa, dezyèm lendi 2023 a, lendi ki sot pase a. L ap mete yo tout atè. Pandan n ap li sa a, sa dwe gentan fèt, men m oblije kòmanse ak gwo lòbèy sa a ki bin anpile sou lòt eskonbrit mwen pral detaye ban nou.

Antouka, Joseph Lambert (Jozèf Lanbè), ki prezidan ti rès Sena a, te di se swa jamè, bagay konsa pa ka fèt, epi l te mande pou tout anplwaye prezante yo nan travay lendi maten byen bonnè. Sanble se pa tout p ap ka fè sa, paske depi nan samdi swa, 9 janvye, yo kidnape 3 ajan sekirite Senatè Lanbè. Jan nou tande l la. Si 3 mesye k ap bay prezidan Sena a sekirite kidnape sa vle di menm li menm li p ap ka deplase pou l al nan biwol, paske yo ka pran l depi sou wout. Men nan ki deblozay peyi a ye.

Anplis de sa, Premye Minis la te mande pou Lapolis pran kontwòl zòn Sena a depi nan dimanch pou anpeche mounn rantre nan bilding nan epi pou bay bonjan sekirite lè anons la bay ofisyèlman ke 10 senatè yo pa egziste ankò.

Gang General Jimmy Chérizier, nicknamed Barbeque.

N ap kanpe sou koze a, men anvan m kite sa, m ap mande kilès ki te voye kidnape ajan sekirite Senatè Lanbè yo? Mwen p ap tann repons nan men pèsonn, men tout mounn ka konprann sa nou toujou ap di a. Sa vin konfime ke kidnapè ak ofisyèl gouvènman Tèt Kale yo se « *pwason kraze nan sòs* ». Atò kisa nou pa konprann nan. Se pa ni ayè, ni avanyè, n ap repete ke toutotan se mounn sa yo ki opouvwa, se tank peyi a ap nan lòbèy, se tank kidnapè ap pi alèz. Alò fò m tou ajoute slogan n ap sikile depi 8 septanm lane pase a : « *Toutotan kesyon gang nan pa regle, anyen p ap regle ann Ayiti* ». Epi li klè tankou dlo kokoye ke gang konekte byen wo nan gouvènman an. Kivedi, se tout ki pou degèpi ansanm !

***8 janvye, ansyen Komisè Polis Pòtoprens ansasinen**

Se samdi a, gwo lajounen, bandi legal byen ame, ke mounn pa konnen, desann Jean Coles Rameau ak tout ajan sekirite ki te avè l la bò Lekòl medsin nan, la nan mitan Pòtoprens, epi tou pre Palè nasyonal la.

Ēske ansyen komisè Rameaux ap peye pou sa k te pase depi lane 1999, nan dat 28 me egzakteman, lè msye te enplike nan ansasinay 11 jèn gason ke Lapolis te deklare se bandi nan zòn Kafou-Fèy nan Pòtoprens ? Se pa nan batay mesye yo te jwenn lanmò yo. Se apre yo te fin arete yo ke, sou lèzòd onmisè Rameaux yo tout te mouri ak youn bal yo te ba yo nan tèt. Se sa minis Lajistis lè sa a, Camille Leblanc, te deklare.

Selon youn atik *Associated Press* (AP) ki te pibliye le 5 jen 1999, ansyen konmisè Rameaux te eseye sove kite peyi a. Li te pase pa Repiblik dominikèn, epi pandan li te pral pran avyon pou l al Ozetazini, yo te arete l nan aewopò a, voye l tounen Pòtoprens. Msye te jije pou zaf zafè sa a epi l te pran youn ti prizon pou sa.

Men si bagay sa a rebondi kounnye a, gen lòt mounn ki pou veye zo yo, paske selon atik AP nou site a, ansyen konmisè Rameaux pa t aji pou kont li. Raymond Metellus, ki te younn pami jèn ki te arete yo te sove pa mirak, epi se li ki te bay youn pil koze. Li te di se pi gwo chèf pase Rameaux ki te ba l lòd kraze jenn mesye yo, paske yo te di jij kòwonpi te pral lage yo. Pami chèf sa yo, li te bay non Robert Manuel, sousekretè Deta Sekirite nayonal, ak Luc Eucher Joseph, chèf nan ministè Enteryè, ki te ranje pou fè Jean Coles Rameaux sove.

Nan deblozay Ayiti ye kounnye a, se « *sauve qui peut* », jan yo di an franse, paske pa gen kontwòl ankò, tout mounn ki gen zanno kay òfèv se veye zo nou. Larivyè avèti pa touye kokobe !

***6 janvye, 2 jounalis ansasinen nan Laboule 12**

Se nan vandredi 7 janvye, otorite yo jwenn 2 kadav jounalis sa yo ki t ap fè youn travay repòtaj nan zòn nan : Amady John Wesley ak Wilguens Louissaint ke gang yo te blayi depi lavèy, kivedi jedi, Jou Fèt Lèwa. Selon rapò jij Eno René Louis, ki te fè konsta kadav yo, se plizyè bal jounalis yo te pran nan tèt.

Pa mirak, gen youn twazyèm jounalis ki te avèk yo ki jwenn fason pou l te sove, selon sa Reynald Petit Frères ak Robeste Dimanche te deklare. Se yo ki responsab pou « *Media en Ligne* », òganizasyon 2 jounalis yo t ap travay avè l la. Jounalis yo te sanse pral rankontre chèf gang Ti Makak pou youn entèvyou sou sitiyasyon an nan ti kominote ki rele Fessard, nan zòn nan. Men yo di youn lòt chèf gang, ki pa nan menm kan ak Ti Makak, te bare yo anvan yo te rive jwenn msye.

Kòm nou te li nan jounal semèn pase a, se nan Laboule 12, egzakteman nan Fessard, ke bandi legal yo te egzekite Enspektè Polis Thomassin an, Dan Jerry Toussaint jou Premye Janvier a menm, pandan li t ap patisipe nan youn operasyon polis nan zòn nan. Ak deblozay k ap gaye nan tout peyi ak, jounalis ak gwo chèf polis pa egzan nonplis.

Wilson Jozèf, chèf gan 400 Mawozo.

Epi men òganizasyon k ap defann jounalis di yo pral fè mach nan Pòtoprens pou pwoteste kont ansasina 2 jounalis yo. Epi kilès nou konprann ki kouri mete youn deklarasyon sou Paj Facebook li pou kondane ansasinay Amady John Wesley ak Wilguens Louissaint? Premye Minis defakto a li menm: Aryèl Anri, ki responsab pou tout deblozay yo, an kòmansan pa sa l te deklanche nan Gonayiv nan dat Premye Janvye a. An franse, yo di, "*Larmes de crocodile!* » (Kayiman k ap kriye!) Yo pa manke ipokrit.

M oblije di sa, paske Evans Paul, K-Plim, te byen pale ak Premye Minis la nan video li te met an sikilasyon depi 31 desanm 2021 an. Li te di : « *Pitye pou Ayiti! . Apre tout sitiyasyon malouk nou viv pandan lane 2021 an, nou pa gen dwa kòmanse 2022 a nan lòbèy. Popilasyon an merite rale youn souf, twòp tansyon, twòp presyon, twòp flajelasyon. Nou soufri twòp an 2021"*.

Men Aryèl Anri pa tande konsèy. Li pa tande ke ***"peyi a bouke"***. Li fèt pou sispann tout dram sa yo, paske se li ki responsab. Enben, jan w aji, se rekonpans ou ka jwenn. Gade kijan chèf li, Jovnèl Moyiz, *ApreDye*, ki te mete l chita la a pase mal. Epi 7 fevriye 2022 ap mache gop-gop sou li, 26 jou byen konte apati de jodi, mèkredi 12 janvye jounal la parèt la. N espere l ap prepare tout zafè l pou jou sa a, amwens ke pi gwo deblozay la pete anvan sa.

Nou pa ka bay tout lòt deblozay yo, men pa manke. Ayiti pa merite sa nan lane 2022 a, apre tou sa nou sot pran nan 2021 an! Epi jan lane a kòmanse pa bay okenn espwa. Okontrè, se abse sou klou! N ap di doktè a pito li ranmase pakèt li byen vit, pandant li gen youn ti tan pou fè sa. Nou pa ta renmen wè l nan kouri menm jan sa te pase nan Gonayiv, paske l pa konnen si pral gen tire anlè ankò, jan sa te fèt nan Gonayiv. Fò l pa bliye ke mesye pa l yo t ap tire « à hauteur d'homme », jan yo di an franse. Nou p ap di plis. Pi bonnè se granm maten. M ale !

TiRenm/
Grenn Pwonmennen
12 janvye 2022
raljo@yahoo.com

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 7

HAPPENINGS!

Continued from page 1

Monday of the New Year. Meanwhile, from almost all political sectors and society at large, the talk was about the fate of Dr. Ariel Henry himself when, on February 7, his unconstitutional mandate must end.

Anyway, the kidnapping of the three, in a Toyota vehicle in the cortege of the Senator that evening, is indeed daring and confirms that the government is in cahoots with the gangs that now control great swaths of the land, including about 60% of the capital of Port-au-Prince and surroundings.

This conundrum is the heritage left by the slain de facto President Jovenel Moïse, who had been on an obvious mission to destroy the democratic institutions of the country. It was he who failed to hold timely elections and allowed the mandates of all Deputies, or Congresspeople, to elapse on the second Monday of 2021. Additionally, the mandate of 10 Senators, one third of the Upper House, had also elapsed. But to complete the dislocation of the Legislature, Moïse also dismissed 10 other Senators, reducing the Senate to only one third of its membership, thus unable to have quorum for any resolution.

Satisfied with what he had accomplished, Moïse gleefully said, "I acknowledge the dysfunction of Parliament." And he began ruling by decree since that second Monday of January 2021, issuing dozens of decrees, including the infamous ANI, French acronym for his National Intelligence Agency, which was a national spying network reporting directly to him, not unlike what was done during the Duvalier dictatorship. For once, even the international community had denounced the formation of ANI. But it's still in place even under Ariel Henry.

When his constitutional term ended on February 7, 2021, as acknowledged by all major Haitian organizations, including the National Association of Lawyers, the hierarchy of the Catholic Church and the Protestant organizations, an all-powerful Moïse, who even called himself *"AfterGod,"* paid them no attention, and gave himself another year, till February 7, 2022. And the international community supported him in his power grab.

Such is the background to understand why the neurosurgeon, Prime Minister Ariel Henry, thinks he can succeed in his own grab for total power, even before his mandate comes to an end, 26 days from today, Wednesday, January 12. After all, it must be admitted that he currently benefits from the one-year prolongation that Moïse had given himself. As it was, two days before his assassination on the wee hours of last July 7, the de facto president had chosen Henry as Prime Minister, but he was not sworn in before the slaying of his boss in the bedroom of a highly secured residence in an affluent neighborhood in the upscale suburb of Pétion-Ville.

Immediately, after the assassination, Claude Joseph, then the interim Prime Minister, had assumed total power, even declared martial law and called for U.S. military support –which was declined. Joseph was backed by Ruth Meagher La Lime, head of BINUH, or the Integrated Bureau of the United Nations in Haiti. It took the intervention of the all-powerful CORE Group of Western diplomats in Port-au-Prince to ensure the implementation of the assassinated chief's will. Thus, on July 20, Ariel Henry was installed as Haiti's Prime Minister, and has maintained his hold on power with the support of the international community, including the United States. So said Daniel Foote, the U.S. Special Envoy to Haiti, who resigned last September 22, publishing his resignation letter which was highly critical of U.S. government policy toward Haiti.

By recounting fully how Haiti has gotten in the situation it is, I want all to understand that the international community, overseeing the establishment of democracy in Haiti, and the nurture thereof since 2004, with thousands of UN troops from all sorts of countries, is complicit in what's happening there. Even the gangs that kidnapped the security agents of Senator Lambert came into existence following the "election," in 2011, of Michel/ Michael Joseph Martelly, self-proclaimed "Legal Bandit" who organized them, with the support of his Prime Minister Laurent Salvador Lamothe, who initially armed them with weapons, including Galil assault rifles, purchased in Israel, thus contravening an official U.S. ban on selling weapons to Haiti.

Notwithstanding those who criticize what they contend is my "constant harping on" the "Legal Bandit" and his associate, I will not stop repeating the disturbing truth about gangsterism in Haiti that they instituted, under the watch, not to say with the complicity, of the international community. Now with continued support from that same community, Haiti's de facto Prime Minister feels no inhibition in showing his hand as he turns to the gangs that he inherited from his slain boss to increase his power, no doubt planning to install a dictatorship for at least 50 years, as Moïse's first Prime Minister, Jack Guy Lafontant, once said publicly. Henry's oft-repeated promise of "democratic elections as soon as feasible" is just a distraction, to please his international supporters, who can't be serious about elections amid the mayhem caused by the gangs. No elections are possible in Haiti until they are wiped out.

Oh! We can't close this narrative without reporting the latest on the kidnapping of the three security agents of Senator Lambert. According to EFE, the Spanish news agency, on Sunday, Senator Lambert said the kidnappers asked $5 million for their release. Playing politics, he refrained from pointing fingers at the government for what happened to him, attributing the kidnapping of his security agents to the "general insecurity" in the country. Stay tuned.

***Gang protection, a government policy**

Consider what happened when Prime Minister Ariel Henry decided, against all advice, to go to Gonaïves for the January 1st celebration of Haiti's 218th birthday. Two days prior to his arrival, he asked that 1,000 policemen and 500 Army troops be dispatched to the north-central city, 92 miles from Port-au-Prince. As was reported in the last edition, this impressive military deployment did not deter local activists, who are known as "Revolutionary Forces of Gonaïves," to spoil his program. Their firepower was such that the troops were ordered to retreat to St. Marc, the town before reaching Gonaïves.

But, using deceptive tactics, the Prime Minister, with a small group of his close advisers, arrived in Gonaïves in the early hours of January 1st, anyway. They rushed in to hide themselves in the Cathedral to be at the traditional *Te Deum* mass for the occasion. When word got out that he was in town, the "revolutionaries," under their leader Winter Étienne, began firing their guns all over, but in the air, and were heading in the direction of the church. The Prime Minister was rushed out by a back door and managed to escape. He didn't get a chance to do what was the most important thing to him: To give the 1st January Address to the Nation from the *"Place d'Armes"* of Gonaïves, the public square from which Jean-Jacques Dessalines declared Haiti's independence on January 1st 1804.

Compare that with what has been happening in Martissant, at the southern entrance of the capital since June 1st, 2021when gangs, known to the authorities, took over the area, causing more than 15,000 to flee their homes. Establishing themselves in the community, they caused bank outlets to close down and "Médecins sans Frontières," the French Doctors Without Borders closed their operation in the area. They gangs blocked traffic between the capital and four of the 10 departments of the country, as Haiti's mini states are called. And three large cities of the Western department –Léogâne, Grand Goâve and Petit-Goâve—have also been cut off from their capital of Port-au-Prince, which is the major city of the Western department.

The situation has been such that people have turned to maritime and air transport from the affected regions to reach Port-au-Prince. Those who take their chance using Highway 2, linking the cut-off places often are kidnapped and must pay ramson to be released. At one point, the gangs caused a national shortage of fuel because they would not allow tanker-trucks to get fuel at the Mariani storage by the sea. At times, they allowed the trucks to go through, but hijacked them on their return trip, detouring them to places where they empty them of their precious liquid, sold on the black market.

As pointed out, this has been the situation in Martissant since June 1st, more than a month before Jovenel Moïse was assassinated. So, he didn't do anything about it. And that has continued in the same manner until now, which means that Ariel Henry has followed the policy of his mentor regarding the gangs, the "federation" of which was facilitated by the slain president. In fact, the lead gang unit of the "G-9 Family and Allies," under the leadership of former policeman-turned-gang leader Jimmy Chérizier, aka Barbecue, is registered as a not-for-profit organization at the Ministry of Social Affairs and Labor.

Why hasn't Ariel Henry used the Police and the Army against the gangs at his doorsteps, in Martissant, while dispatching 1,500 policemen and soldiers, 92 miles to Gonaïves, to cover his arrival there? Is his personal security much more important than that of one-third of the nation, kept bottled up in regions far from the capital by gangs that operate freely, apparently protected by the government?

I will not tire of repeating what I said in Creole, since last September 8, making it a motto: ***"Toutotan kesyon gang nan pa regle, anyen p ap regle ann Ayiti."*** *(As long as the gang issue isn't settled, nothing will be settled in Haiti."*

Another bombsell from the New York Times, implicating Haiti's Prime Minister in the assassination of Jovenel Moïse!

Whereas the name of Prime Minister Ariel Henry has been cited before as one who is implicated in the assassination, last July 7, of de facto Haitian president, for the first time, an individual, who was involved in the financing of the action has spilled the beans about what he knows of the machinations that led to the assassination. And the de facto Prime Minister must be finding himself in a pickle because of the declarations made. It is doubtful that he will be able to get out of this unscathed, as he has done, successfully, so far.

In an article, Monday, January 10, under the byline of Anatoly Kurmnaev, The New York Times headline reads: ***"Haitian Prime Minister Had Close Links With Murder Suspect."*** The story is based mainly on an "extensive interview" that the author had with Rodolphe Jaar, described as "a Haitian businessman and former drug trafficker [who] admitted helping finance and plan the plot." Jaar said he "joined [the plot] out of disgust with the president's growing authoritarianism, and out of hope that he'd get preferential business treatment from the new government."

Jaar confirmed that his main contact was Felix Badio, "a former justice ministry official wanted by the Haitian authorities on suspicion of organizing the attack that killed Moïse." And Jaar, who now has spilled the beans, says Badio had a "trusting relationship with Mr. Henry." In fact, explaining that relationship, Jaar said, when the 72-year-old neurosurgeon was name prime minister, Badio told him: "He [Henry] is my good friend, I have full control of him." This Badio spoke with Henry more than once the day the president was assassinated, though the Prime Minister has denied it. But in the reportage, it's noted that "Phone records seen by The New York Times, as well as interview with Haitian officials and a principal suspect in the crime [Jaar] reveal potentially incriminating details about the two men's relationship. Among them: Mr. Badio spoke to Mr. Henry before the killing and afterward, including in two calls for a total of seven minutes the morning after assassination." In this the NYT confirms what the National Network of Human Rights (French acronym RNDDH) had previously reported.

Badio, it's said, who visited the Prime Minister more than once, though a police warrant for his arrest was outstanding, managed to leave Haiti with the help of the Prime Minister. Another surprise in the story, Frantz Elbé, named Director General of the Police after Léon Charles resigned, was also aware of the plot to assassinate the president.

Rodolphe Jaar, in hiding for the past six months, was arrested in the Dominican Republic, last Friday, January 7 and expelled to Haiti. I can't do justice to this extensive piece just with a few quotes. I recommend that The New York Times story be accessed on the internet for one's edification.

I wonder whether the tweet that Assistant Secretary of State Brian Nichols issued on Monday was after he had read The New York Times story. At 10:07, the tweet appearing also on WhatsApp, under ABrian A.Nicholsw@-WHAAsstSecty, reads as follows: *"Today CDA Merten and I met with representatives from Haiti's Montana Group. We urged them to engage in earnest discussions with Prime Minister @DrArielHenry and other key stakeholders on a unified Haitian-led solution that provides a path for free and fair elections. - BAN."*

Indeed, it's time for Ariel Henry to go, perhaps before February 7, when the mandate of his slain mentor that he was enjoying officially ends. And may he be prepared to face the music.

RAJ
12 January, 2022
raljo31@yahoo.com

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 8

L'AGD PROCLAME UN RECORD DES RECETTES POUR LE SEUL MOIS DE DÉCEMBRE

Mais des entreprises sous-payent leurs redevances à l'État de plus de 75 %

Les frères Deeb et leurs entreprises, associées de la Douane et la DGI ?

Suite de la page 1

andémie. Aussi les économistes ont-ils jugé opportun d'évaluer différemment les importations

Pâte de tomate Bongu

des Deeb, qui, selon eux, seraient plutôt de l'ordre de USD 350 millions $. Dans ce cas, leur facture fiscale devrait se chiffrer à environ USD 87 millions $.

30 % sur 5 000 containers/mois

À la lumière du nombre de containers importés chaque mois, en Haïti, soit 5 000, suivant les données fournies par les agences maritimes, les frères Deeb en reçoivent 30 %, soit 1 500 containers. À raison de USD 50 000 $ de droits l'unité, la somme totale de USD 75 millions $ devrait être versée par mois. Cela signifie que, toutes proportions gardées, les taxes mensuelles totales, sur les containers seulement, représentent, tout au moins, le montant de la facture annuelle des frères Deeb.

Mais, non content de sous-payer leurs taxes à l'État, les Deeb s'enrichissent, aux dépends de leurs concurrents, dans les différentes activités commerciales dans lesquelles ils s'engagent, s'ingéniant à orchestrer une compétition déloyale.

En effet, agissant en tant que « *patrons effectifs* » de l'AGD, ils contrôlent la gestion de cette institution, manipulant les opérations de dédouanement, jusqu'à avoir le dernier mot sur les marchandises libérées par les inspecteurs.

Des compétiteurs des frères Deeb se plaignent de se trouver dans l'impossibilité de recevoir, à temps, les marchandises qu'ils importent sur le marché, celles-ci étant retenues par les inspecteurs recevant des ordres des patrons de Bongú et de Deka, et décidant eux-mêmes, le moment de libérer les stocks d'autres hommes d'affaires.

Corn Flakes Bongu

Certains prétendent que, souvent, de guerre lasse, ils se trouvent obligés de vendre leurs marchandises à vil prix, faute de pouvoir les dédouaner à temps pour être distribuées sur le marché national.

Sardines Bongu

Il est à se demander quel rôle joue la « *Société générale de surveillance* » (SGS), une structure engagée par l'État haïtien pour contrôler la fraude à l'AGD. De toute évidence, les frères Deeb ont réussi à étendre leurs tentacules totalement, à tous les niveaux de cette institution, et jusqu'aux plus haut niveau de l'Exécutif. Faut-il croire qu'ils imposent leur loi également à la SGS ?

Toute tentative visant à faire réagir Reynold Deeb, un des propriétaires de ces sociétés, par rapport à ce dossier, n'ont pu aboutir, ce dernier ayant refusé obstinément de répondre à nos questions.

Cette situation porte un homme d'affaires haïtien à dire : « *Il est opportun de se demander comment des hommes d'affaires n'ayant aucun rôle officiel dans l'administration publique, parviennent-ils à contrôler une institution étatique dans l'accomplissement de ses attributions régaliennes* » ? Rendez-vous à une prochaine édition !

L.J.

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 9

GetCoveredNYC
Enskri Jodi a!
Plan asirans sante yo pi abòdab kounye a pase tout lè.
ÈD POU ENSKRIPSYON GRATIS DISPONIB.
Jwenn èd pou ou jwenn yon plan ki bon pou ou.
Rele 311 oswa vizite **nyc.gov/getcoverednyc** pou ou konekte ak yon Espesyalis GetCoveredNYC.
NYC

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 10

ÉDITORIAL

Ariel Henry se révèle l'allié des gangs armés

Plus de discussions ni de conjectures, par rapport aux liens unissant le Premier ministre de facto aux gangs armés. Les voix qui s'élèvent exigeant des mesures musclées pour les mettre hors d'état de nuire sont en train de crier dans le désert. Car ses intérêts sont étroitement liés aux leurs.

Que ceux qui entretenaient des doutes à ce sujet cessent de persister dans leurs illusions. Après les événements ayant marqué la date du 1er janvier, jour commémoratif de la proclamation de l'indépendance d'Haïti, aux Gonaïves, dans l'Artibonite, les relations symbiotiques existant entre le chef de la primature et les criminels, qui prennent le pays en otage, sont exposées au grand jour. Nul ne doit continuer à prétexter ignorance.

En effet, décidé de faire, à tout prix, le déplacement, à la Cité de l'indépendance, afin de prononcer le discours présidentiel, à la Place d'armes, le Dr Henry était disposé à orchestrer un bain de sang, afin de prouver aux « *Forces révolutionnaires des Gonaïves* » qui a le monopole de la force. Une démonstration qu'il n'a jamais affiché le courage de faire, face aux gangs armés, quand bien même ces derniers lui auraient infligé la plus honteuse humiliation, en le chassant du Pont-Rouge, le 17 octobre dernier, l'empêchant de déposer la gerbe de fleurs traditionnelle au mausolée de Jean Jacques Dessalines, le père de la nation. Un chef de gouvernement de facto, doublé d'un patron de l'Exécutif, dont il assume illégalement les attributions, M. Henry s'estimait l'objet d'un affront inacceptable de Winter Étienne et ses hommes, le 1er janvier, aux Gonaïves. S'il n'a jamais levé le petit doigt pour sévir contre les malfrats kidnappant, assassinant, braquant, violant et terrorisant quasi continuellement les citoyens, il était bel et bien disposé à lancer une offensive destructrice contre la population gonaïvienne. Tout semble indiquer qu'il a dû faire marche arrière, par rapport à sa décision initiale, s'étant trouvé confronté à des oppositions politiquement dangereuses au sein de l'administration qu'il dirige, aussi bien qu'auprès de la communauté internationale

Encouragé par les faucons, au sein de son gouvernement, Ariel Henry avait décidé d'imposer son « *discours présidentiel* » à la nation, en écrasant la rébellion s'érigeant en la personne de M. Étienne et ses jeunes rebelles farouchement déterminés à lui barrer la route. Aussi avait-il pris les dispositions d' « *anéantir* » l'opposition qui s'est dressée sur son passage. Car dans ce cas spécifique, considérant l'équipe de celle-ci ces ennemis politiques, il se préparait à les exterminer sans état d'âme. Dans ce cas, il faut conclure que les bandits armés, qui sèment la terreur sur la population, ne sont pas des ennemis du Premier ministre de facto.

Nul ne peut évoquer de circonstance atténuante en faveur du Dr Henry, car il s'est révélé on ne peut plus consistant dans son attitude autoritaire et criminelle au pouvoir. Autant il se montre indifférent, face aux forfaits des groupes armés, ses alliés politiques, sur les citoyens sans défense, autant les victimes, toutes catégories concernées, sont abandonnées à leur sort.

Il faut retenir que, recevant les mots d'ordre d'outre-tombe de Jovenel Moïse, Ariel Henry offre aux criminels liés aux gangs armés les mêmes protections dont ils jouissaient avant son arrivée à la primature. Ils continuent de perpétrer les mêmes crimes, avec impunité, en sus d'être approvisionnés en armes et munition, sans inhibition, facilités par les autorités. Quand ils ne détroussent pas leurs victimes, hommes d'affaires et citoyens, ils se font rémunérer, en catimini, par l'État. Il semble que les dirigeants s'accommodent de telle opération, car elle leur donne l'occasion de détourner les fonds publics, au moment d'effectuer des versements à leurs alliés, les bandits. Voilà un autre créneau d'enrichissement illicite. Installé à la primature et logé à la résidence officielle du chef du gouvernement émargeant au Budget national, à coups de millions de gourdes, le Dr Henry fait des citoyens le cadet de ses soucis, tandis qu'il est au petit soin avec les criminels. Dans le même temps, l'État doit des centaines de millions de gourdes d'arriérés de salaires à des employés au niveau de différentes institutions de l'État, alors que les services publics sont défaillants. C'est surtout le cas pour la plus importante installation médicale du pays, l'Hôpital de l'Université d'État d'Haïti (HUEH), manquant de fournitures, en proie à une pénurie de personnel dont certains subissent aussi des arriérés de salaires. Pourtant, cette situation est pire dans les régions de provinces.

En clair, l'insécurité, installée en permanence par les gangs, quasiment sur toute l'étendue du territoire national, constitue le plus grand fléau pour le peuple haïtien. Ceux qui persistent à innocenter Ariel Henry, arguant son manque de ressources, pour mettre en place une stratégie de lutte effective contre les gangs armés, doivent penser au bilan des forfaits de ces derniers sur la population, face à l'inaction de l'équipe au pouvoir. Depuis quelque six mois qu'il est au pouvoir, le Premier ministre de facto affiche un déficit d'initiative en faveur des citoyens, qui endurent de grandes épreuves pour supporter financièrement le train de vie que lui et ses collaborateurs se donnent.

Or, c'est un fait : Les assassinats deviennent monnaie courante, surtout à la capitale, où les jours sont ponctués d'incidents de citoyens tués par balles. Dans l'espace d'une semaine, deux commissaires de police ont été abattus. À une semaine de la fin de l'année 2021, pas moins de 30 victimes par balles ont été recensées. Si les malfrats du sud de la capitale ont chassé la Police de la zone de Martissant, depuis le 1er juin de l'année dernière, et pris contrôle de cette région, avant l'assassinat de Moïse, ils n'ont pas été contraints de lâcher prise par Ariel Henry. Pourtant celui-ci avait pris l'engagement de se défaire des criminels.

Alors que les gangs prennent le contrôle de larges espaces de la capitale, comme, par exemple, Martissant-Carrefour, Village de Dieu, Gran Ravin, Bolosse, dans le sud; 400 Mawozo, dans la commune de Croix des Bouquets, à l'est, sud de Delmas, La Saline, Cité Soleil et Bel-Air, au centre-ville, en sus de Laboule 12, dans les hauteurs de Pétion-Ville, Ariel Henry donne l'impression de temporiser avec leur leadership, tout en collaborant avec eux pour maîtriser ses ennemis politiques.

Au pouvoir, depuis le 20 juillet, l'occupant de la primature ne s'est jamais conduit en « *serviteur* » du peuple haïtien, qu'il est de fait. D'ailleurs, il se comporte comme les bandits à son endroit. Tout le doute à ce sujet s'est dissipé, à l'occasion de l'anniversaire de l'indépendance nationale. La machine de répression, sous forme d'un millier de policiers et de 500 militaires mobilisés, pour massacrer des résidents des Gonaïves, a été déjouée de manière fortuite. En tout cas, c'est évident, Ariel Henry s'est comporté en « *mercenaire*», à l'endroit de ses propres concitoyens. Dans ce cas, il est un digne allié des gangs armés.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haiti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gérard Louis Jacques
514.321.6434
12 Holt Off Connaught
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valmon
13 K Avenue Foldheim, Ht Rt Appt. 41
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1ère classe
48.00 $ US, pour six (6) mois
90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF, pour six (6) mois
1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
$73.00 US, pour six (6) mois
$140.00 US, pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS, pour six (6) mois
125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/Ville State/État
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 11

EDITORIAL

Ariel Henry reveals himself an ally of the armed gangs

No more talk or speculation about the de facto Prime Minister's ties to the armed gangs. The voices calling for strong measures to put them out of business are crying out in the wilderness. For his interests are closely linked to theirs.

Those who had doubts about this should let go of their illusions. All is crystal clear, following the events that marked the date of January 1st, the day commemorating Haiti's proclamation of independence, in Gonaïves, in the Artibonite region. The symbiotic relationship existing between the Prime Minister and the criminals, holding the country hostage, has been exposed. There's no more pretending ignorance of the facts.

Once he decided, that at all costs, he would go to the City of Independence, to deliver his speech, as president, at the *Place d'Armes,* the public plaza from which Jean-Jacques Dessalines announced Haiti's independence, Dr. Henry was prepared for a bloodbath, to prove to the "Revolutionary Forces of Gonaïves" who has the monopoly of force in Haiti. Forget that he has never shown such courage as far as the gangs are concerned. Not even after the most shameful humiliation he was inflicted on October 17 in Pont-Rouge, when he was chased out by the gangs who prevented him from laying the traditional wreath at the mausoleum of Jean-Jacques Dessalines, the father of the nation.

A de facto head of government, also illegally assuming the role of head of State, Mr. Henry considered that it was an unacceptable affront on the part of Winter Etienne and his men warning him not to show up at Gonaïves on January 1st. Meanwhile, he never lifted a finger to crack down on the thugs who've been kidnapping, murdering, robbing, raping and terrorizing the citizens. Yet, he was willing to launch a destructive offensive against the population of Gonaives. Obviously, he had to backtrack from his initial decision, for he had confronted dangerous political opposition within his own administration, as well as from the international community.

As it was, Ariel Henry was encouraged by the hawks in his government in his decision to impose his "presidential speech" on the nation by crushing the rebellion of Mr. Etienne and his young rebels, who were determined to block his path. He took measures to "annihilate" the opposition that stood in his way. Considering that he had to do with political enemies, he was ready to exterminate them without mercy. This leaves us to conclude that the armed bandits, who terrorize the population, are not enemies of the de facto Prime Minister.

No one can present any defense in favor of Dr. Henry in this situation. He has proven himself consistent as ever in his authoritarian and criminal attitude in his use of power. There's no hiding his indifference as to the crimes committed by the armed gangs, who are his political allies, against defenseless citizens. Victims of all sorts of violence, they are abandoned to their fate.

As if he were receiving orders from beyond the grave from his mentor Jovenel Moïse, Ariel Henry is protecting the criminals linked to the armed gangs, not unlike what they enjoyed before he took over at the Prime Minister's office. Enjoying impunity, they continue to perpetrate the same crimes. In addition, they don't lack for weapons and ammunition, all facilitated, without any inhibition, by the authorities. When they run out of funds, not successful at robbing their victims, including regular citizens and business people, they get paid, on the sly, by the state. The rulers seem satisfied with that state of affairs, diverting public funds to pay their allies, the bandits. That provides the authorities another opportunity for illicit enrichment. Meanwhile, the Prime Minister enjoys the amenities that his office provides and lives high off the hog in the official residence of the head of government.

Receiving millions of gourdes monthly from the national budget, Dr. Henry could care less about the plight of the citizens, but he makes sure that the criminals at his service suffer for nothing. At the same time, the State owes hundreds of millions of gourdes in salary arrears to employees in various State institutions, while public services are deficient. That is the case, especially at the most important medical facility in the country, the Haitian State University Hospital (HUEH), which lacks for supplies and is plagued by a shortage of personnel, some of whom haven't been paid for months. The situation is far worse in the provinces.

Unquestionably, a state of permanent insecurity imposed by the gangs, almost throughout the land, is the greatest scourge the Haitian people face. Those who try to exonerate Ariel Henry, arguing that he lacks resources to implement an effective strategy to counter the armed gangs, should think about the plight of the population left at the mercy of the "legal bandits" by the inaction of the ruling team. In the past six months since he's been in power, the de facto Prime Minister has shown a lack of initiative favorable to the citizens, who are enduring great hardship, as they're taxed to financially support his lifestyle and that of his collaborators.

On the other hand, assassinations are commonplace, especially in the capital where, every day, people are being shot dead. Consider that within a week, two police commissioners were shot dead. During the last week of 2021, no less than 30 gunshot victims were counted. Consider also that the gangs had chased out the police when they took control, last June 1st, of the Martissant area, at the southern entrance of the capital. That was before Jovenel Moïse was assassinated. They are still in control of the area, not bothered by Ariel Henry who, nevertheless, had promised to get rid of the criminals.

While the gangs are taking control of large swaths of the capital, such as Martissant-Carrefour, Village de Dieu, Gran Ravin, Bolosse, in the south; 400 Mawozo, in the commune of Croix des Bouquets, in the east; others in Delmas South, La Saline, Cité Soleil and Bel-Air, in the center of town, and in Laboule 12, in the heights of Pétion-Ville, Ariel Henry doesn't feel threatened, allowing them to exercise their leadership, while collaborating with them to control his political enemies.

In power since last July 20, the Prime Minister has never behaved as a "servant" of the Haitian people, of which he is in fact. Moreover, he behaves not unlike the bandits toward the citizens. All doubts about his behavior were dispelled on the 218th anniversary of our national independence. The repressive machine had been set in motion, with a thousand police officers and 500 military personnel mobilized to massacre the residents of Gonaives. By chance, that was thwarted in the nick of time. However, it's obvious that Ariel Henry has behaved like a "mercenary" towards his fellow citizens, but as a worthy ally of the armed gangs.

HAITI OBSERVATEUR

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, N
Y 11435-6235Tél.
(718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, Sème étage
Port-au-Prince, Haïti
Tél. (509) 223-0787 ou
(509) 223-0765

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514.321.6434
12 Haïti Cik Connection
12213 Joseph Cassavant
Montréal H3M3C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean Claude Valentin
13 K Avenue Feldheim, Rt Rt Apt. 44
93310 Le Pre ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1ère classe
48.00 $ US, pour six (6) mois
90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
553.00 FF, pour six (6) mois
1005.00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
Tere classe
$73.00 US, pour six (6) mois
$140.00 US, pour un (1) an

EUROPE
73 EUROS, pour six (6) mois
125 EUROS, pour un (1) an
Par chèques ou mandat postal en francs français

Name/Nom
Company/Compagnie
Address/Adresse
City/ville State/Etat
Zip Code/Code Régional Country/Pays
Tous les abonnements sont payables d'avance par chèques ou mandat bancaires

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 12

Suite de la page 16

Le corps arbitral démantelé

L'installation macabre, cette semaine, se concentre sur la destruction du corps arbitral d'élite mis en place aux prix de grands sacrifices par l'ingénieur Rosnick Grant et de jeunes ayant le niveau d'éducation requis et, ainsi Haïti, enfin, avait réussi à devenir ROI de la Caraïbe et ainsi relever le défi de voir la Jamaïque et Trinidad prendre toutes les places d'arbitres, lors des grands événements internationaux dans la région. OUF par un travail acharné, un tableau de bord revu et ajusté constamment, depuis 2018, Haïti avait décroché la **première place** en nombre d'arbitres internationaux. Pour cela, la FHF avait suivi l'exemple des grands pays laissant le secteur arbitral **totalement indépendant** et exclusivement sous la direction d'experts du secteur, ceci pour garantir cette indépendance du corps très technique et obéissant à des normes techniques et éthiques strictes. Ainsi, il a été décidé, comme la FIFA, que le responsable principal du secteur siège, à titre de vice-président, au sien du Comité exécutif, afin d'avoir toute l'autorité pour éviter une quelconque immixtion de dirigeants externes, avec tout ce que cela charrie comme potentiel danger éthique, nous devançait au classement international, alors qu'en 2019 Haïti était devenu No 1 de la Caraïbe (sur 32 fédérations), et No. 5 au classement de la CONCACAF (41 pays).

Mais que vont faire ces jeunes sifflets, hommes et femmes, qui ont bossé dur, travaillant matin et soir, pour se donner la condition physique nécessaire pour réussir les tests; étudié dur les règles, apprendre l'anglais et arriver au niveau d'écriture et de compréhension exigé pour Dans le passé, lorsqu'on parachutait un membre du comité, donc ancien dirigeant de club, comme président de la Commission devant se courber systématiquement aux ordres du secrétaire général, c'était souvent la catastrophe, d'où la présence de l'ingénieur Grant, un homme de grandes connaissances mais ayant une indépendance professionnelle et personnelle indispensables comme vice-président de la FHF pour réussir ce grand bond vers l'excellence. D'où les progrès fantastiques de ces dernières années, puisque, rien qu'en une année, on est passé de 16 arbitres sur la FIFA avec quatre autres arbitres encore en attente de badge international, mais habilités à diriger des rencontres internationales. Voilà, un bond de géant quand on note qu'il y'a peu, avant 2010, même la République dominicaine passer les difficiles tests ?

Maintenant qu'ils ont tous été mis à l'écart, parce que trop peu malléables, justement sachant qu'on ne leur avait pas fait de cadeau, brusquement éjectés du circuit, leur carrière brisée en plein élan, que vont-ils faire ? Mais aussi pourquoi Haïti doit-il produire à coups de sacrifices et à chaque tour détruire pour recommencer à zéro ? Combien de temps Haïti va-t-il devoir attendre pour monter au niveau où le pays était récemment ?

En effet, ces « *normalisateurs*» façonnent leur liste. Monique Mme André écarte même une arbitre ayant déjà 10 ans de carrière internationale, donc une très longue présence sur la Liste FIFA, parce qu'elle est « *amie* » et éducatrice de jeunes fillettes de 7-10 ans, dans une école de football qu'anime un ancien membre du bureau renvoyé; ou encore ces deux autres sifflets internationaux taxés « *trop arrogants* » vis-à-vis d'un dirigeant, lors de réunions avant les compétitions de l'année dernière.

Avec des noms respectés, ces dernières années, les Ronide Henrius, Johanne, arbitres FIFA Haïti 2022, catastrophe sportive, combien d'années la FHF prendra-t-elle pour remonter la pente jusqu'à 16 officiels sur la liste FIFA ?

La liste des officiels retenus n'est pas encore publiquement annoncée au moment d'écrire cet article. Mais la liste est connue, en raison des échanges émotion-

Suite en page 14

Suite de la page 16

Fédération haïtienne de volley— Plaine-du-Nord — Finales du mercredi 29 décembre 2021.

Le staff de la FHVB présent pour les compétions.

La troisième et dernière journée du « *Championnat Espoir* », organisé par la Ligue de Port Margot, en collaboration avec la FHVB, a vu LaJeune-Pignon s'imposer en finale contre quatre de ses cing adversaires, remportant la victoire, de manière décisive, sur : Port Margot, en minime masculin; 2. Ouanaminthe, en cadetféminin;3. Ouanaminthe, en Cadet masculin; 4. Port Margot, en junior m a s c u l i n . Pour compléter le lot des équipes victorieuses : 1. Port Margot, classée championne en catégorie minime filles, aux dépens de LaJeune; 2. Artilleurs du Cap-Haitien, classée championne, en catégorie junior filles, aux dépens de Ouanaminthe.

Toujours concernant LaJeune- Pignon, et fait tout aussi remarquable, deux adolescents de ces deux équipes, en catégorie poussin, se sont vu décerner chacune une prime spéciale (une bicyclette) pour leur talent précoce et leur parfaite maîtrise du ballon. Avenir vraiment prometteur pour ces deux jeunes !

Rappelons que 35 équipes ont participé au tournoi ; 386 athlètes; 49 matchs disputés, incluant 6 finales et deux matchs de gala. 6 trophées de champions octroyés. 6 de vice-champions, ainsi que 12 distinctions, incluant deux MVP, filles et garçons. neuf arbitres de champ et de table mobilisés. trois statisticiens à pied d'œuvre.

Le staff de la FHVB présent à Plaine du Nord

En gros, trois belles journées d'activités sportives qui ont mis en exergue de nombreux talents sur lesquels la FHVB devra compter pour les sélections à l'avenir — sélections de jeunes et Open. Ces journées ont aussi confirmé que la filière féminine bat un peu de l'aile et a du mal à se renouveler. La situation sécu-

Les volleyeurs vedettes et les deux bicyclettes qu'ils ont reçues comme prix.

ritaire affecte grandement la catégorie féminine, les parents hésitant davantage à laisser leurs filles sortir loin de l'environnement familial que les garçons, un

Suite de la page 16

ement par devant la FIFA. C'est-à-dire que les clubs de football sont secondaires par rapport à la mission qui leur a été confiée. La FIFA avait d'ailleurs écrit aux membres restants du Comité pour lui apporter tout son soutien, et s'est même dit satisfaite de l'avancement constaté dans son travail. Ce support de la FIFA s'apparente à une carte blanche donnée au comité pour agir librement.

Il y a, sans vouloir être méchant, un manque de transparence dans la manière de faire du Comité de normalisation. Ce manque de transparence s'explique par le fait qu'aucun rapport, après évaluation de la situation de la FHF, un état des lieux et un audit de gestion financière n'ont été rendus publics. L'approche adopté par le Comité ne joue pas en sa faveur. Les membres du comité et le secrétaire général enverraient un signal fort aux clubs, s'ils avaient, depuis leur prise de fonction, faire de la communication un outil indispensable. 2021 a été, pour le Comité de normalisation, une sorte de test qu'il n'a malheureusement pas réussi, pour des raisons multiples. Sa gestion des participations de nos sélections nationales, dans les compétitions internationales, sont catastrophiques, sa gestion de l'Académie Camp Nous est aussi un échec cuisant pour le Comité. N'en parlons même pas des championnats nationaux. Cela veut dire que, dans la gestion des affaires courantes, le Comité aurait dû impliquer les différents acteurs du football.

Cette année, il y a déjà des échéances qui nous attendent. Mais, rien, jusqu'ici, ne laisse croire que nous serons à la hauteur. Car, le temps ne joue pas en notre faveur. Pas de sélectionneur pour l'équipe féminine senior, conflits entre joueurs cadres et Jean jacques-Pierre, la sélection de l'équipe masculine senior, il n'y a pas d'équipes de jeunes à l'entraînement au Ranch depuis quelques temps, la situation est au plus mal pour le football, en ce début d'année, et le Comité en est responsable.

En dehors des échéances qui nous attendent, il y a aussi l'élection d'un nouveau Comité exécutif. Cependant pour y arriver, la révision des statuts est fondamentale. Un peu plus haut, nous avons émis des réserves sur la procédure que va adopter les membres du Comité pour réviser les statuts. Parce qu'il faut comprendre que cette même FIFA, qui demande au Comité de normalisation de réviser les statuts de la FHF, a été celui qui l'avait homologué comme étant conforme à ses statuts. Y a-t-il des articles déjà identifiés qui nécessitent d'être révisés ? N'est-il pas fondamental que les clubs de football, qui avaient élu le dernier Comité, sous les statuts qu'il faut réviser, de se prononcer ?

Ce sont, à la vérité, des questions légitimes que tout dirigeant responsable et sérieux devrait prendre en compte pour mieux cerner les enjeux en présence. Si rien n'est défini préalablement dans la procédure que va adopter le Comité pour réviser les statuts, on il risque, comme c'est le cas, jusqu'à présent, d'être seulement des témoins et non des acteurs. Le Comité pourra librement, en fonction des intérêts des uns et des autres, sachant que ses membres ne sont pas neutres, réviser les articles qui lui conviennent. La FIFA pour sa part qui ne s'intéresse pas véritablement au problème de fond ne fera que les valider et après les dirigeants vont s'apitoyer sur leur sort.

Avant qu'il ne soit trop tard, il faut forcer le Comité de normalisation à faire preuve de transparence. Il faut aussi exiger du Comité d'exposer sa méthode de travail, de faire la lumière sur la procédure qu'il compte suivre pour réviser les statuts de la FHF. À bon entendeur, salut !

R.S.

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 13

HAITIAN FUTURISM
The tragedy of a world society

By Fabrice Guerrier

This war on the Black imagination affects everyone around the world. For me, growing up as a young Black boy in Haiti, my Western schooling began at St. Jean Evangelist, a private Catholic school in Turgeau, an upscale neighborhood of the capital. I still remember the beige and burgundy, four-story cement building, overlooking the beautiful port city of Port-au-Prince, through which the hot Caribbean wind would flow. Unfortunately, the building collapsed, turning to dust, during the January 12, 2010 earthquake that ravaged Port-au-Prince and surroundings, 35 miles away. Coincidentally, this very day that this story is being published marks the twelfth anniversary of that awful day.

Fabrice Guerrier

Years before that, I had immigrated to Florida. It was then and there that I began to realize that the formative educational spaces in the U.S. through which I went—from middle school to college— were all enthralled in the same logical framework. It was an education inextricably tied to a global economy. It was focused on sharpening certain skills and sustaining a still evolving workforce, not polishing or expanding the profundity, beauty or intellect of the human mind. It shaped, molded, and encapsulated behaviors, just as it happens in the case of teeming cattle, while denying the essential wisdom that would give one the external flexibility and creativity to adapt in this absurd world — from the bottom up.

I feel as if I am in a deep, thick fog of uneasiness when I think about young Haitians sitting in their classrooms, wanting to venture out into socioeconomic jobs within their country or internationally. With limited choices, these poor souls often end up working to sustain the corrosive and unsustainable industries that have now been widely acknowledged, via the Paris Climate Accord, World Economic Forum meetings, etc., to be ravaging our planet.

As such, a great reset must be underway. This thick fog becomes like bricks for me when these young Haitians are left with no choices, but to work, climbing a productive socio-economic system in the global south which, in essence, fuels the rise of hurricanes and other dangerous storms recurrently passing through Haiti, with their destructive effects on the land.

The vast unimaginable horrors of deep social instabilities that arise from economic inequality, to community violence and trauma—not to mention the profound crises our planet will face from food shortages and extreme climatic change—will intensify viscerally as we begin to push and shift away from a dying system once based on White supremacy.

Firstly, to break away from the present, it will require, from all of us, a titanic force of more imaginative people, with greater magnitude of hope and lofty aspirations. Secondly, success shall depend on masses of Black and Brown decolonized creativity and that of freed White people who have become aware of their own self-induced participation in sustaining and maintaining this dying system. These two elements will be critical throughout the process of creating a new fundamental operating system of this emerging *world society*.

Otherwise, any industries of the future in this world society are doomed to repeat and maintain the aforementioned crises. Unless we bring them to a halt early and address this battle in the very crevices of our mental capacities.

I propose that a key tenet of Haitian Futurism is Decolonization. The long legacy of imperial conquest is not an accident of history; it was a well-thought-out and intentional set of belief systems, practices, and ways of life that obliterated local cultures, giving way to anti-democratic systems deeply detrimental to our planet.

Yet, oftentimes, the word *decolonization* has been thrown around carelessly. Decolonization aims to bring forth psychological, cultural, and economic freedom. It all begins with how we educate and restore. How does that decolonization actually look, and can it be operationalized, especially in places like Haiti?

Decolonization often initiates a deconstruction of the oppressive realities, but doesn't actually leave room to advance or evolve the system of intergenerational trauma. While the system is picked apart, we are left with empowered yet still traumatized people. Decolonization often rears the antithesis of allyship, as the wielder uses it as a means of exclusion. We have to realize that decolonization is just one set of tools and ways of thinking that can be used to bring about conflict transformation. We shouldn't be married to it, nor should we ever romanticize the past and old civilizations as utopian spaces of greatness. All the tools we have at our disposal, including decolonization, must work hand in hand with our collective imagination.

I believe our planet is headed towards a world society. Borders are being dissolved by the Internet and technology, and increasingly complex issues, like climate change and COVID-19, ensuring that no one nation can hide. No longer can a single company, a community or sector intervene alone. Instead, the holism of the world is needed and resorted to.

Yet, we must create a more equitable, just, and democratic operating system for this unfolding world society. Otherwise, we are doomed to repeat the human tragedy of conquest. Nations, like Haiti, that are rich in art, rich in culture, rich in resources, and which have faced the brunt of the dying system, will play a pivotal role in making this world society whole. In this, I wholeheartedly believe and dedicate myself accordingly.

F.G.
12 January 2022
fjg.ecrire@gmail.com

LE NEW YORK TIMES ET L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOMO
Un coup d'État changé en assassinat in extremis
Capturé, Rodolphe Jaar déballe des secrets, mais le mystère persiste...

Suite de la page 1

Times, dans son édition du lundi 10 janvier, qui en a fait la une, révélant la confession de Rodolphe Jaar, un des hommes sur qui pèse l'accusation d'avoir participé à ce crime, et qui se trouvait en cavale. Capturé par la Police dominicaine, au moment de traverser la frontière, vendredi dernier (7 janvier), il a passé immédiatement à table. Toutefois, les révélations qu'il a faites jusqu'ici n'ont pas dissipé les zones d'ombre que les enquêteurs poursuivaient.

En effet, la capture de Jaar, par les Dominicains, fait suite à celle, une semaine plus tôt, de Mario Antonio Palacios Palacios, par les autorités panaméennes, en escale d'un vol qui le transportait à Bogota, Colombie, dans le cadre de son extradition vers son pays natal. Le gouvernement jamaïcain avait refusé de répondre favorablement à la demande des autorités haïtiennes, qui avaient sollicité l'extradition de Palacios à Port-au-Prince. Il était recherché par la Police haïtienne, sous l'accusation d'avoir été un des principaux acteurs dans l'assassinat de Jovenel Moïse.

L'arrestation de Rodolphe Jaar, la même semaine que le Colombien a été capturé par la Police panaméenne, pour se retrouver, moins de 24 heures plus tard, dans un Tribunal fédéral, à Miami, pour être officiellement inculpé, a fait la une presque partout dans le monde. Surtout que, dans la foulée de cette enquête, qui traînait en longueur, en Haïti, tous attendaient de nouvelles révélations, dont une confirmation a été rendue par Palacios révélant que, quand il a pénétré dans la résidence privée de M. Moïse, ce dernier était « *déjà mort* ».

Rodolphe Jaar a-t-il vendu la mèche ?

Selon toute vraisemblance, les

Suite en page 15

DE BROSSE & STUDLEY, LLP
Richard A. De Brosse
Attorney at Law
ACCIDENTS * REAL ESTATE MAL-PRACTICE
182-38 Hillside Avenue **(Suite 103)**
Jamaica Estate, N.Y. 11432
Tel.: 718-658-3000. Fax 658-658-3187
rdebrosse@QueensLegalPlaza.com

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 14

Suite de la page 12

nels entre les uns et les autres. Haïti est rétrogradé à 5 officiels, dont deux femmes.

Carl-Henry Élie et Jean-Marc Moreau méritent leur maintien sur la liste. Il en est de même pour Smeedly Saint-Jean, qui accède à la liste pour la première fois, après dix années de dure labeur.

Un ancien footballeur, préparateur physique et étudiant en communication, suivait, depuis, une cabine de presse au Stade Sylvio Cator, le déroulement du test de conditionnement physique organisé en fin de septembre 2021.

Un ex arbitre FIFA, qui vit en province, a reproché à son partenaire de ne l'avoir pas encouragé à faire le déplacement pour participer au test au Stade Sylvio Cator.

Selon ce témoin, Patrick Sénécharles est arrivé en retard et a subi le test en solitaire. Patrick et Falone n'ont pas fourni les performances minimales requises pour un test Cooper. Il est à noter que quelques jeunes arbitres, non invités au test, étaient également présents au Stade ce matin-là.

Peut-être une considération a été faite pour Patrick, pour une raison que je cherche à confirmer. Certains laissent croire qu'il a de bons rapports avec un putschiste des Nippes, qui a trahi le Dr Yves Jean-Bart.

Selon une arbitre, ancienne étudiante en journalisme et postulante policière, à l'époque où je lui ai parlé, Falone garderait en secret certaines informations qu'elle détiendrait dans le cadre du complot qui a décapité les dirigeants de la FHF régulièrement élus en présence des représentants de la FIFA et de la Concacaf. Est-ce pour cette raison qu'elle est protégée par le duo de normalisation ?

Le duo de normalisation n'est pas intéressé à avoir beaucoup d'arbitres sur la liste FIFA, d'une part, pour casser le feu des arbitres élites (surtout les internationaux) et avoir un meilleur contrôle de ce corps, qui s'est transformé en un bloc monolithique, de 2009 à 2021, sous le régime de Rosnick Grant; et, d'autre part, pour tenter d'éliminer la pression à devoir octroyer la pitance mensuelle exigée comme frais d'entraînement par les arbitres FIFA, comme c'est le cas depuis 2015 (ou peut-être avant).

Les autres candidats ont payé les frais liés à l'absence de Rosnick Grant, qui n'accepterait jamais aucune ingérence du duo de normalisation dans le dossier de l'arbitrage hautement technique, selon ce que m'a confié, dans les coulisses, un candidat malheureux.

Le duo de normalisation pense déjà à écarter, d'ici l'année prochaine, Carl-Henry Élie et jean Marc Moreau pour avoir été trop « *strong* » avec ledit comité, lors d'une réunion tenue à la suite de la première journée du dernier championnat inachevé, en 2021. Monique André avait déjà prévenu, surtout les internationaux ou les aspirants internationaux, comme Jean Rouchild Edmond, qu'un rapport devrait être dressé contre eux à la FIFA.

Par lettre à la FIFA, le secrétaire général, Carlo Marcelin, avait émis un commentaire non approprié sur chacun des candidats, qui n'ont pas été retenus, rapporte un employé. Certains sont reprochés en raison de leur activité syndicale, d'autres en vertu de leur relation, soit avec un certain Olken Jacques, que Patrick Massena ne digère pas, ou encore leur relation avec Carline Denis, que Monique André voit d'un mauvais œil. Le dernier groupe qui est rejeté est étiqueté « *grantiste* ». Le plus grand perdant dans ce sacrilège est Jean Rouchild Edmond, les Léogânais digèrent mal sa non titularisation et crient au scandale.

Le duo de normalisation s'apprête à placer du sang neuf à la tête de la Commission nationale des arbitres (CONA), dont certaines sont des marionnettes, selon ce qui se dit. Au moment opportun, un article revisité sera publié en relation avec la constitution de la CONA, car le pays ne doit pas perdre les acquis de 2009 à 2020.

Voilà dans quelle direction les apatrides conduisent le football haïtien. Le pays, les clubs de football, les vrais patriotes, soucieux de l'image du pays, tous les Haïtiens doivent donner la réponse appropriée, car le football a fait la gloire du pays.

Emerson P. Destiné
5 janvier 2022

UNE FACE CACHÉE DU COMPLOT CONTRE ROSNICK GRANT

Pourquoi est-il encore vivant ?

Par Jacques Brave

L'ingénieur Rosnick Grant, l'ex arbitre de trente ans de carrière et arbitre FIFA, de 1993 à 2009, instructeur d'arbitres FIFA, assesseur d'arbitrage des compétitions internationales, récemment vice-président de la Fédération haïtienne de football (FHF) banni à vie par la FIFA, suite à une série de mensonges fabriqués par des gens du secteur d'arbitrage, doit continuer à s'accrocher aux invisibles qui le protègent. Car ses ennemis sont nombreux et puissants.

L'obtention d'un visa, à côté des manœuvres de corrompus décidés à utiliser le football pour blanchir l'argent sale, est le mobile principal des complices qui ont participé de l'assassinat du caractère de ce symbole d'honnêteté et de rectitude. Voilà le football haïtien privé d'un des rares spécialistes-instructeurs de haut niveau que le sport-roi haïtien ait connu au cours de sa longue histoire

Un Haïtien, qui se rend souvent à Thomazeau (sa ville natale, non loin de Croix des Bouquets), a rapporté le témoignage d'un arbitre qu'il a rencontré en 2021, dans un hôtel situé à côté d'un terrain de football de ladite commune. Madame l'arbitre exprimait sans émotion sa carrière et sa fierté d'être arbitre, malgré les risques du métier.

En effet, Madame l'arbitre a déclaré que plusieurs femmes arbitres, qui résident toutes dans la région métropolitaine de Port-au- Prince, pratiquent l'arbitrage sur ce terrain, à travers de nombreux tournois.

Madame l'arbitre a expliqué que la rectitude de M. Rosnick Grant est à la base de ses déboires. À titre d'exemple, elle a signalé les faits suivants, des révélations sur lesquelles une enquête approfondie doit être menée à l'avenir.

Selon la femme arbitre, les

Ingénieur Rosnick Grant

sacrificateurs de M. Grant ont utilisé les arbitres, hommes et femmes, qu'il chérissait, pour monter le complot en les laissant croire que le président de la Commission nationale des arbitres (CONA), qui était aussi assesseur d'arbitres au niveau de la Concacaf, n'est pas dans leur intérêt, s'ils veulent intégrer ou réintégrer la liste des arbitres internationaux de la FIFA.

Elle a expliqué qu'un joueur sanctionné à plusieurs reprises pour agression contre arbitres, ainsi qu'un employé de EdH nommé Euberson Émile, qui a été masseur dudit joueur de D1, ont également participé au complot. Ce masseur a bénéficié d'un visa pour la France où il vit depuis certains temps. D'autres complices espèrent recevoir un visa pour le sale boulot qu'ils ont fait, incluant certains vendeurs de micro et vendeurs de plume.

Elle dit fréquenter souvent le Centre de Croix des Bouquets et que le président Yves Jean-Bart ignorait certains coups bas et magouilles de ses collaborateurs en qui il avait trop de confiance.

Elle a expliqué qu'il y avait un groupe d'une vingtaine de faux arbitres qui devaient se rendre à un consulat avec leur lettre de support soi-disant émise par le secrétariat de la FHF. Quand les autorités consulaires ont contacté l'ingénieur Grant, il a déclaré qu'il ne connaît que deux d'entre eux comme arbitres. Cela aurait pu coûter la vie à ce dernier, car les raquetteurs, dont les dirigeants d'une école de football ne pardonneront jamais à Rosnick Grant d'avoir tenu rigueur.

Madame l'arbitre a raconté que de nombreux arbitres sont au courant de ce dossier, car un samedi matin, M. Grant voulait identifier les soi-disant arbitres. Tous les arbitres présents, ce jour-là, au Stade Sylvio Cator, avaient déclaré connaître que deux de la liste comme arbitres. Ces deux vrais arbitres vivent au niveau de la Plaine du Cul de Sac, mais n'ont pas participé au complot contre Grant. Un des arbitres de Carrefour présents au Stade, ce jour-là, avait déclaré qu'un des 26 est un ancien postulant de Carrefour, qu'il est inactif depuis plusieurs années. La liste contenait 24 faux arbitres.

Cette dame, qui semble être bien informée, eut aussi à dire qu'elle connaît de vrais arbitres de Carrefour qui sont passé par la même filière pour avoir un visa. Pour elle, c'est un moindre mal, puisqu'il s'agit de vrais arbitres.

Madame l'arbitre a exprimé avec tristesse qu'elle soupçonne deux femmes arbitres originaires de l'Artibonite qui sont des complices du complot, à contrecœur, en raison de leur relation avec des ennemis de l'ingénieur Grant. Elle dit aussi soupçonner très fortement une collègue femme de la région métropolitaine de Port-au-Prince qui espère tirer d'affaire pour son implication active dans le complot contre Rosnick Grant, surtout par l'obtention d'un visa pour sa famille entière.

La conversion s'est interrompu au moment où elle nous expliquait la lutte qui existe pour le leadership de la CONA. Car, certains anciens arbitres estiment que chasser M. Grant est pour eux une opportunité de voyager souvent, comme lui.

L'entretien aurait pu être plus long, si une autre femme arbitre, qui était également hébergée à l'hôtel, ne s'était pas emmenée, interrompant du même coup la conversation, l'heure de leur match s'approchait.

J.B.

Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 15

LE NEW YORK TIMES ET L'ENQUÊTE SUR L'ASSASSINAT DE JOMO

Un coup d'État changé en assassinat in extremis

Capturé, Rodolphe Jaar déballe des secrets, mais le mystère persiste...

Suite de la page 13

services secrets américains, la Drug Enforcement Administration (DEA), le Federal Bureau of Investigation (FBI), notamment, qui collaborent dans tous les domaines avec leurs homologues dominicains, ont participé à l'interrogation de Jaar, avant même son transfert en territoire américain. Aussi le prisonnier a-t-il donné un avant-goût des secrets qu'il détient sur la conspiration ayant abouti à l'assassinat de M. Moïse.

Il est rapporté que, non seulement il a contribué, à hauteur de USD 130 mille $, au financement de l'opération, il a fait des révélations accréditant la dénonciation selon laquelle Joseph Félix Badio avait des « *rapports étroits* » avec le Premier ministre de facto, Ariel Henry.

Dans ses révélations, Rodolphe Jaar a précisé que celui-là lui avait dit qu'il s'était entretenu avec le Dr Henry avant et après l'assassinat de Moïse, ajoutant que, toujours selon Badio, il avait demandé l'intervention du chef du gouvernement pour l'aider à s'enfuir d'Haïti.

Il faut signaler, toutefois, que les références faites au Dr Henry sont susceptibles d'être assimilées au « *oui dire* », M. Jaar n'ayant pas été témoin direct de la conversation attribuée au Premier ministre de facto. Il y a fort à parier que la justice américaine va tout mettre en œuvre pour capturer Félix Joseph Badio, si elle ignore jusqu'ici sa cachette. Car il est vraiment dangereux de laisser en cavale une personne si fortement impliqué dans cette conspiration.

Voyage d'Ariel Henry incognito aux USA

Il se trame quelque chose, au sein de l'administration Henry, un «*arrangement politique* », semble-t-il, maintenu sous le boisseau, jusqu'à ce que toutes les mises en place soient réalisées. Un voyage incognito d'Ariel Henry, à Washington, a mis la puce à l'oreille d'un ou deux diplomates en poste à Port-au-Prince.

D'après des informations confidentielles accréditées dans un certain milieu du monde diplomatique, en Haïti, le Premier ministre de facto, accompagné d'une délégation extrêmement réduite, aurait, dit-on, gagné la capitale américaine, en décollant de Santo Domingo, dans le cadre de consultations convoquées au pied levé, et dont le lieu de leur déroulement n'a même pas été communiqué, pour éviter des fuites. C'est pourquoi, certains du milieu diplomatique, à Washington ont déclaré n'avoir pas eu vent de ce passage éclair d'Henry, estimant qu'il soit possible qu'il ait été invité « *à New York plutôt qu'à D.C.* ».

Faute de moyens pour pénétrer ce mystère, d'aucuns se mettent à donner dans les conjectures, se disant qu'il serait mieux de faire des recoupements.

En effet, se disant que cette invitation mystérieuse à tout l'air de coïncider avec la capture de Mario Antonio Palacios Palacios, le sergent colombien accusé de tremper dans l'assassinat de Jovenel Moïse, et qui aurait fait des révélations au sujet de M. Henry. Il est fort possible, dit-on également, dans les milieux autorisés, que ce dernier soit invité « *pour consultations* », immédiatement après l'arrivée du Colombien à Miami, mais avant que Rodolphe Jaar ne soit mis aux arrêts, en République dominicaine, où il allait faire les déclarations incriminant le chef de la primature de facto.

D'aucuns pensent qu'il serait logique d'avoir un face-à-face avec celui-ci avant que la confession de Jaar le concernant ne soit rendue publique. Il serait alors opportun de conclure que les captures de Jaar et de Palacios auraient été programmées, de manière à colmater toutes les brèches qui auraient pu se développer.

Un coup d'État changé en assassinat

Rodolphe Jaar prétend n'être «*pas entré dans cette conspiration avec l'idée d'assassiner le président* ». Il s'y était, selon ses déclarations aux interrogateurs, à Santo Domingo, embarqué dans un projet de coup d'État contre le président de facto, qui allait être suivi de son embarquement à bord d'un avion, à destination d'un pays étranger, qu'il n'a pas identifié. Il a indiqué que dans le cadre de ce putsch envisagé a été même projetée l'arrestation de la victime au moment de son passage à l'Aéroport international Toussaint Louverture, à l'occasion de son voyage pour la Turquie, en juin 2021.Cela prouve le caractère « *hermétique* » de ce projet faisant évoquer la notion d'une conspiration élaborée par des forces occultes comprenant plusieurs couches, une stratégie élaborée afin de brouiller les pistes.

Rodolphe Jaar n'a pu expliquer à quel moment a été prise la décision d'abandonner le projet d'assassinat, en lieu et place du coup d'État, ni de qui était venu l'ordre de changer de plan.

Avant Jaar, des militaires colombiens emprisonnés en Haïti, sous l'accusation d'avoir fait partie du commando, qui avait pour mission d'exécuter Moïse, interrogés, à distance, par des organes de presse colombiens,

Joseph Félix Badio, toujours en cavale.

avaient évoqué les mêmes faits racontés par cet Haïtien d'origine palestinienne. Ces militaires retraités avaient déclaré que la mission pour laquelle ils étaient em-

Mario Antonio Palacios Palacios

bauchés consistait à assurer la «*sécurité* » d'autorités politiques, une allusion, sans doute, à la surveillance des sites avant, pendant et après le coup d'État.

L'histoire se corse après la capture de Palacios et de Jaar

Si les aveux faits par Palacios et Jaar ont permis de corroborer certains faits qui flottaient dans le flou, ils n'ont pas aidé à l'avancement de l'enquête, notamment dans le sens de l'identité des assassins et des commanditaires. Car les zones encombrées constatées, tout au long de l'enquête, ne sont pas complètement débroussaillées. Au contraire, d'autres interrogations surgissent.

En effet, l'arrestation de Palacios fait brandir la question relative au document que Martine Moïse, la veuve du président de facto assassiné, déclarait que les assassins recherchaient dans leur maison, mais dont elle ne connaît la nature. Car il vient d'être révélé que celui-là avait pu fuir Haïti « *par bateau* ». Cela renvoie à une révélation d'*Haïti-Observateur* faisant état de la fuite par bateau d'un membre du commando des assassins. Dans le même article fut aussi évoqué le rôle de l'ex-directeur général de la Police nationale, Léon Charles, dans cette opération.

Six mois après l'assassinat de Jovenel Moïse, et depuis qu'a été lancée l'enquête sur ce crime par la Direction centrale de la Police judiciaire (DCPJ), soi-disant en collaboration avec le Federal Bureau of Investigation (FBI), l'ombre des Américains sur ce méfait n'est toujours pas dissipée. Au contraire, les dernières révélations suscitent d'autres questions.

Dans la mesure où Mario Antonio Palacios Palacios a fui Haïti par bateau, quel lien existe-t-il entre lui et le document que, selon Martine Moïse, les assassins recherchaient, et dont celle-ci ignorait la nature ?

D'autre part, des millions en dollars américains et en gourdes ont été trouvés en la résidence de l'ex-couple présidentiel, dont les policiers arrivés sur les lieux s'en étaient servis. Le montant n'a jamais été révélé, pour empêcher, sans doute, que n'avance une éventuelle enquête sur l'origine de ces millions, surtout par rapport au montant laissé dans la maison, et que Martine Moïse a trouvé à son retour de Miami.

La loi américaine interdit le transport sur sa personne d'une somme supérieure à USD 10 000 au moment de débarquer à un port ou aéroport américain. De quel traitement privilégié a été l'objet Mme Moïse ?

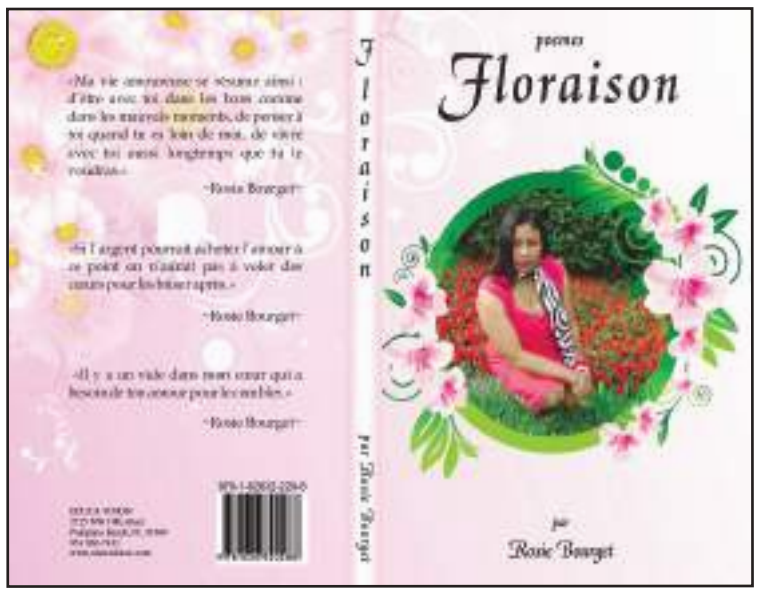
On sait, toutefois, qu'elle a été comme prise en charge par les Américains, qui avaient aménagé des interviews à son profit auprès des chaînes de télévision américaines, dont la teneur avait tout l'air d'avoir été soignée d'avance.

D'aucuns soulèvent des questions persistantes relatives à l'assassinat de Jovenel Moïse face auquel les Américains se comportent comme s'ils ont été « *pris au dépourvu* ». De cette manière, certains pensent que le procès des personnes accusées dans l'assassinat de Jovenel Moïse peut ne pas se dérouler comme on le croit.

En tant qu'épouse de la victime, dont leurs comptes conjoints ont été l'objet d'une enquête sur la corruption par l'Unité centrale de référence fiscale (UCREF), ayant résulté à l'inculpation de feu son mari (et candidat à la présidence alors) pour blanchiment d'argent, assurément, l'ex-première dame connaissait l'origine de ces millions. Peut-elle prétendre ignorer les fortes sommes d'argent qui se trouvaient dans sa maison, au point où Rénald Lubérice, l'ex-secrétaire général du Palais national, avait laissé entendre que « *le président allait créer une banque* » ?

Tout compte fait, il serait illusoire de croire que les Américains ignoraient tout ce que tramait Jovenel Moïse, particulièrement les démarches et conciliabules ayant conduit à l'ouverture des relations diplomatiques entre Haïti et la Russie. Aussi bien ses « *mamours* » avec Recep Tayyip Erdogan, le président de la Turquie. Puis son voyage officiel dans ce pays, en compagnie de Martine Moïse et d'une importante délégation, ayant utilisé ce périple pour placer une partie des magots mal acquis à une banque turque. On ne peut pas oublier l'excuse qu'avait évoquée Moïse pour mêler les cartes : installation de plantes électriques turques en Haïti. L'équipe de la Turquie qui était attendue à Port-au-Prince, à tout instant, semble avoir atterri dans un pays, sur un autre continent.

L.J.



Journal 12-17 janvier 2022.qxp_HO 1/12/22 5:43 AM Page 16

Sports

Complot du football haïtien : La maffia déjà en action

Au fil du temps c'est chaque jour que de nouveaux éléments sont dévoilés, montrant l'ampleur du crime orchestré contre le football national, motivé par des intérêts mafieux, mesquins, personnels et très risqués, on dirait très dangereux, quand on choisit d'être intégré dans notre Haïti chérie.

Ce n'est donc pas étonnant que le complot qui a mis plat à terre le football national, et dont on saisit chaque jour mieux les contours macabres, que ce soit deux femmes exemplaires ayant, depuis toujours, choisi de ne pas se mêler à ces combines criminelles, d'être exemplaires en tout, et qui ont résisté aux mille avances, menaces et injures, et même au pont d'or que leur offraient Monique André et Carlo Marcelin, comme éventuels témoins à charge parce étant des modèles comme anciennes capitaines d'-équipes féminines, connues pour leur intégrité, leur correction et leur rectitude morale, surtout leur implication depuis leur retraite de joueuse d'élite, pour se consacrer à fonds dans la formation des jeunes générations montantes de Camp Nous, Nella Joseph, 66 ans, ancienne capitaine de l'équipe des Tigresses pendant deux décennies et aussi de l'-Équipe nationale; ainsi qu'Yvette

Carl-Henry Élie

Félix, bientôt 50 ans, elle aussi capitaine d''Anacaona de Léogâne et du Onze national féminin, qu'ils ont choisi comme cible pour écarter des affaires du football. Ces deux grandes gloires du football féminin ont, en maintes fois, dit un NON ferme aux diverses avances de Carlo Marcelin, et surtout de Monique André, de retirer leur nom de la liste des personnalités sous enquête si elles acceptaient de dire OUI autour des mensonges fabriqués contre les dirigeants de la FHF. Mme André, en visite, lors de la récente Gold Cup, à New York, chez une ancienne collègue de la compagnie aérienne où elle tra-

Yvette Félix

vaillait et dont elle ignorait les liens familiaux avec l'ancienne vedette léogânaise, a confié qu'-elle a tout fait pour « *sauver Yvette* », mais que celle-ci refusait de « *collaborer* », par « *fidélité à l'ex-président* ». Elle a dû prendre la fuite quand l'amie qu'elle visitait lui signala que le monsieur présent au salon, à ses côtés, son cousin, était l'époux d'Yvette

Jean-Marc Moreau

Felix, de passage lui aussi à New York.

D'ailleurs, à Léogâne, en dépit de la campagne de mensonges des sbires du puissant secrétaire général, sur Mme Félix, de plus en plus de citoyens lucides dénoncent le cynisme de M. Marcelin, qui a sali l'honneur d'une des grandes fiertés de la ville, Yvette Felix, qui vit encore modestement dans une petite zone rurale, pas loin de Dufort-Léogâne. Cela, il est vrai, n'étonne guère, car Carlo Marcelin déploie brusquement, et à vue d'-œil, de gros moyens financiers, développant et dépensant avec acquisition d'immeubles, lançant de multiples commerces ayant une meute de « *suiveurs* » et surtout engageant chaque week-end des sommes folles, en millions de gourdes, comme amateur de combat de coq dans les « *gaguerre* » de Léogâne et de Pétion-Ville, étant devenu aussi un habitué des casinos, tant à l'étranger qu'en Haïti. En un éclair, il a monté une multitude de banques de *borlette* dans toute la région des Palmes devenant un homme ultra puissant qui ne lésine pas à démontrer sa nouvelle puissance, à tous les points de vue, lui qui a uniquement comme carte de visite un passé de joueur de devoir... ce n'est pas sans raison que, depuis ces « *changements* » l'intéressé a toujours son véhicule bourré d'hommes accompagnateurs.

Suite en page 12

Succès du tournoi de volleyball de Plaine du Nord

Par Jacques Brave

A défaut de compétitions régulières, mises en veilleuse depuis un certain temp,s dans les grandes villes, Cap, Cayes, Ouanaminthe, bastions traditionnels du volleyball, la Fédération haïtienne de volleyball (FHVB) a fait preuve de créativité et d'initiative en organisant un tournoi de jeunes volleyeurs, dans une ville du Nord du pays où ce sport est bien implanté. La manifestation a eu lieu les 27, 28 et 29 décembre 2021, à Plaine du Nord, tournoi de volleyball organisé par la Ligue de Port Margot, en collaboration avec la Fédération haïtienne de volleyball.

Deux équipes de volleyeurs qui s'affrontent.

Ce tournoi réunit 386 jeunes volleyeuses et volleyeurs, issus de Port Margot, Acul-du-Nord, Cap-Haïtien, Ouanaminthe, La Jeune-Pignon. La manifestation a eu un succès énorme au-delà des espérances, comme peuvent en témoigner quelques images autour de l'ouverture officielle des activités. Beaucoup de matches ont été joués, dont 33 entre le lundi 27 et le mardi 28 décembre. La programmation a été respectée à la lettre, avec encore 14 matchs programmés pour le mercredi 29, jour de clôture du tournoi, avec trois finales qui ont fait vibrer la nombreuse assistance, heureuse d'assister à un événement ayant créé une ambiance festive dans cette ville du nord historique généralement tranquille.

La relève assurée avec les poussins

Grosse impression de la part des équipes de jeunes et la plus grande satisfaction émane aussi des équipes « *Poussins* » (9, 10, 11 ans) regorgeant de talents, et l'on voit déjà pointer à l'horizon de futures étoiles, filles et garçons.

LaJeune-Pignon triomphe avec brio

Suite en page 12

Le Comité de normalisation face aux défis de 2022

Par Ricot Saintil

Le 22 janvier 2022 marquera la première année de la nomination du Comité de normalisation á la tête du football haïtien. Arrivé en remplacement au Comité exécutif de la Fédération haïtienne de football (FHF) destitué par la FIFA, après le bannissement à vie du Dr Yves Jean-Bart, cette structure entame une année 2022 décisive qui devrait aboutir par l'élection d'un nouveau Comité exécutif au sein de la FHF. C'est l'une des tâches les plus importantes parmi toutes celles confiées à cette structure, parce qu'elle permettra au football haïtien de reprendre son cours normal. Néanmoins, l'élection d'un nouveau Comité exécutif passe obligatoirement, selon la feuille de route, par la révision des statuts de la FHF. Au regard de l'année 2021, où publiquement rien de concret n'a été réalisé au sein du sport-roi haïtien où le Comité de normalisation n'a pas communiqué sur son travail, où les clubs ont disparu de la circulation, rien ne laisse présager que l'élection du nouveau Comité exécutif sera organisée cette année.

2022 est une année électorale pour le football haïtien, si l'on se réfère aux principales tâches confiées au Comité de normalisation, « *dont la mission consiste à gérer les affaires courantes, réviser les statuts de la FHF, organiser l'élection d'un nouveau Comité exécutif et, enfin, assurer une bonne transition des questions financières avec le nouveau Comité exécutif de la FHF* » a mentionné la correspondance de la FIFA. À l'approche de la première année de mandat du Comité, la famille du football, particulièrement les clubs pour lesquels sont censés travailler ses membres, n'ont, pour la plupart, aucune idée du travail que fait ou, du moins, qu'a déjà réalisé le Comité. C'est une situation préoccupante, dans la mesure où le Comité de normalisation, qui gère les affaires courantes, devrait, certes, se pencher sur l'administration de la FHF, mais aussi discuter avec les clubs de football qui, depuis quelques temps, à travers le Congrès, ont joué un rôle déterminant dans les prises de décisions sur le football haïtien.

Ces derniers, à notre connaissance, n'ont pas été sollicité à soumettre leur cahier de doléances.

Pour ce qui est de la révision des statuts de la FHF, on se demande — et c'est une question fondamentale —, comment va procéder les membres du Comité pour réviser les statuts de la FHF. Vont-ils suivre une procédure pour le faire ? Vont-ils faire appel aux clubs pour vérification et validation ? Ces questions nous interpellent, au regard du flou laissé par la FIFA dans la tâche de révision des statuts confiée au Comité. Si l'on tient compte de la manière de faire du Comité, après plusieurs mois à la tête de la FHF, nous sommes en mesure de croire qu'il est redevable unique-

Suite en page 12